AUJOURD'HUI commence
dans VOTRE AMIE
Marie France
LE PLUS FORT TIRAGE DES MAGAZINES DE FRANCE
Le dramatique roman de Leslie Charteris :
Mais le SAINT troubla la fête
NUMERO SPECIAL DE PAQUES
32 PAGES ★ 12 FRANCS

Paris-presse

4e Année. - N° 711 JEUDI 3 AVRIL 1947 4 FRANCS Jeudi-Saint.

Aujourd'hui
M. STOP
n'occupera au cirque que 2/3 de place
...et demain, M. STOP se promènera dans Paris, assis, à 1 m. 60 du sol.

Dernière édition

DEMAIN GREVE GENERALE des mineurs de la RUHR

Le travail cessera dans 170 mines

ESSEN, 2 avril.

TOUS les mineurs du bassin de la Ruhr ont reçu aujourd'hui, de leurs syndicats, l'ordre de se mettre en grève demain en signe de protestation contre les restrictions alimentaires.

Cette grève, si elle est effective et si elle se prolonge, risque de provoquer une des plus grandes catastrophes économiques de ces derniers mois. La France en serait une des premières victimes.

Quatre mille mineurs avaient déjà cessé le travail, ce matin, à Bochum. La production générale de la Ruhr était tombée, ces dernières semaines, au point le plus bas qu'elle ait jamais connu : à peine 200.000 tonnes de minerai par jour.

C'est à Bochum que les dirigeants des syndicats se sont réunis pour prendre cette décision.

Les autorités anglaises avaient pris des mesures disciplinaires à l'égard des mineurs qui s'étaient mis en grève ces jours derniers, à Hambourg et Duisbourg, les privant de leurs rations de bacon et de cigarettes. — (*A.P.-U.P.*).

PAUL Ier roi de Grèce

VOICI le nouveau souverain, frère de Georges II. Paul Ier a prêté serment dès hier soir devant le Parlement.

"Pas sérieux cette monarchie de Franco" déclare à **Paris-presse**

M. Llopis chef du gouvernement républicain espagnol

LONDRES, 2 avril.

LES Anglais sont très intrigués par les entretiens que M. Rodolfo Llopis, chef du gouvernement espagnol en exil, vient d'avoir avec plusieurs membres du gouvernement anglais et notamment avec M. Mac Neal, ministre d'Etat, chargé des Affaires étrangères en l'absence de M. Bevin.

M. Llopis est de passage à Londres pour trois jours. J'ai pu le joindre dans un club du West End :

— Monsieur le président, le mot d'ordre, au Foreign Office, est que vous êtes reçu par les ministres britanniques « comme membre influent du parti socialiste espagnol ». Je n'en crois rien...

Il sourit et ne dit que ce qu'il veut dire :

Jean CASTET.

(Suite en page 3.)

Lydie BASTIEN :
"Du 11 au 21 juin Hardy a couché tous les soirs à la Gestapo de Lyon"

Mme DAMAS :
" Du 17 au 21, Hardy et son amie logèrent chez moi... "

LYON, 2 avril (dép. « Paris-presse »). NOUS avons pu rencontrer Mme Damas, témoin important du procès Hardy mais qui, contrairement à ce que l'on croyait, témoigna en Cour de justice.

C'est chez M. et Mme Damas, qui habitaient alors quai de Serein une maison isolée, en bordure de la Saône, que Hardy et Lydie Bastien logèrent pendant quatre jours avant l'affaire de Caluire, du 17 au 21 juin 1943. Cela, Mme Damas l'affirme et s'inscrit en faux contre les affirmations de Lydie Bastien selon lesquelles Hardy aurait couché chaque soir à la Gestapo pendant dix nuits avant son arrestation.

C'est encore chez les époux Damas que Hardy, blessé, revint le soir même de son arrestation.

Mme Damas, qui appartenait au réseau « Résistance-Fer » et fut décorée de la médaille de la Résistance était persuadée de l'innocence de Hardy.

« Peu après l'arrestation de mon hôte, je fus, en effet, accostée quai Tilsitt, en me rendant à mon travail — j'étais alors surveillante à la prison Saint-Joseph — par « Mad », secrétaire de Tébourba, celui qui avait pris, à ce moment, la succession de Hardy à la tête du réseau « Fer ».

« Mad » me présenta à trois hommes, dont l'un — je l'ai su par la suite — était le commissaire Henry. Il voulait me questionner sur les responsabilités dans l'arrestation de Hardy et, pour cela, me conduisit au Parc de la Tête d'Or. Mais on prit la direction de Montluc. A ce moment où je doutais déjà de la sincérité de ces hommes, je fus persuadée qu'ils appartenaient à la Gestapo et je tentai, imprudemment d'ailleurs, de descendre de la voiture en marche. Ils parvinrent à me retenir. Mon interrogatoire dura trois heures. »

IMPORTANT CONSEIL DES MINISTRES
Une diminution de la ration de pain est envisagée

ENTENDRA-T-ON DE GAULLE A LA RADIO ?

On sait que M. Casanova, député et ancien ministre communiste, a décidé d'interpeller le gouvernement sur les conditions dans lesquelles le discours du général de Gaule a pu être retransmis par la radio.

M. François Mitterand, commentateur par intérim des débats du Conseil des ministres, a déclaré :

— Seul le président du Conseil et ses ministres sont autorisés à se servir intégralement de la radio.

On sait, par ailleurs, que la manifestation de dimanche à Strasbourg fera l'objet d'un reportage, tandis que la manifestation de lundi entrera dans le cadre des « informations ».

M. Yves BAYET est révoqué

Les ministres, ont en outre examiné la question d'Indochine et décidé la création d'une cour de justice fiscale

COMME bien souvent, le communiqué du Conseil des ministres de ce matin ne souffle mot des questions les plus importantes que nos Excellences ont eu à discuter.

Rien, notamment, n'a transpiré des délibérations concernant l'Indochine. On sait pourtant que M. P.-H. Teitgen, ministre des Affaires étrangères par intérim, et M. Moutet ont annoncé que nous sommes à la veille de pourparlers de paix en Indochine. M. Bollaert est à Saigon.

Il attend la visite de l'ex-empereur Bao Daï. C'est celui-ci qui servira de négociateur après avoir pris contact avec Ho Chi Minh.

Il est trop tôt pour préjuger de l'issue de cette négociation qui, d'ailleurs, doit être prudemment menée. On fait état cependant de la lassitude qui règne du côté du Vietminh. On parle d'une modification du gouvernement Ho Chi Minh qui se serait débarrassé des éléments extrémistes.

Peut-être même, dans le dessein de faciliter les négociations, Bao Daï sortira-t-il de son rôle d'intermédiaire pour former un gouvernement avec quelques modérés du Vietminh.

Philip et Rastel d'accord

Aucune précision n'a été donnée sur l'échange de vues qui a eu lieu sur le problème de la viande. Les ministres reviendront là-dessus. Cependant, il est d'ores et déjà certain que le président du Conseil et les ministres d'Etat soient parvenus à arbitrer le duel Philip-Rastel.

Pour Pâques, M. Philip fait une concession et laissera de nouveau les bouchers vendre à 235 fr. Pour l'avenir, c'est M. Rastel qui accepte un plan assez rigide en trois points :

1° le remplacement des tickets-quantités actuels par des tickets-valeur qui pourront consister en bons de 25, 50, 75 et 100 fr. par exemple ;

2° l'institution de deux ou trois catégories de viandes ;

3° la fixation de prix différents dans trois zones : les centres, les villes moyennes et les pays producteurs.

De leur côté, les bouchers, adorant ce qu'ils avaient brûlé la veille se sont ralliés hier à l'idée socialiste des mutuelles d'achat.

Mais M. Rastel les a solennellement avertis que, la viande étant arrivée, elle devait passer au marché régulier.

Le système provisoire — la viande à 235 francs — doit fonctionner jusqu'au 15 avril. C'est à cette date que devraient fonctionner les tickets-argent.

Situation difficile pour le pain

M. Tanguy Prigent a longuement exposé la situation du blé. Parmi les mesures envisagées, signalons la diminution de la ration de pain. Mais les études techniques se poursuivent et mercredi des décisions seront prises.

(Suite en page 3.)

Sûreté Paris à Sûreté Anvers : "ARRETEZ JOANOVICI qui tentera de s'embarquer à Anvers pour les Amériques"

(De notre envoyé spécial Charles FAVREL.)

ANVERS, 2 avril.

SI Joanovici est à Anvers, ainsi que le prétendent des renseignements de source anglaise, il a pu, tout au moins, passer ici une nuit de parfaite quiétude. Car la police belge ne s'en occupera que sur le coup de 9 heures, ce matin.

Je viens, en effet, d'effectuer une perquisition en règle à l'hôtel de Sûreté sans être dérangé par quiconque.

Il est 8 heures. Les portes sont ouvertes. Un balayeur vide les corbeilles à papier.

J'entre dans un bureau, celui du directeur, reconnaissable au fauteuil de velours vert ; puis celui des inspecteurs où sont accrochés des cache-poussière gris ; enfin celui du fichier, tapissé d'armoires, de casiers, de photographies d'identité judiciaire.

Je regarde à la lettre J.

Il n'y a aucune fiche au nom de Joanovici.

C'est rassurant.

Je passe dans une autre pièce. Je descends un étage. Ici aussi, les clefs sont sur les portes. Ici aussi les bureaux sont déserts. Des flèches et des pancartes écrites en flamand ne me sont d'aucune indication.

(Suite en page 3.)

EVE CURIE, de New-York
EN 15 JOURS DE VOYAGE pas un train à l'heure

Ah ! si c'était ainsi en France, qu'en diraient nos amis américains ?

CETTE nuit, le blizzard mouchette de flocons blancs le ballet multicolore des annonces lumineuses de Times Square, les appels mobiles de la publicité au néon. Et la neige bat des milliers de fenêtres sans volets et sans rideaux, du haut en bas de ces sveltes pyramides de lumières que sont les buildings de Manhattan. Dans l'est de l'Amérique, les avions resteront au sol et les trains prendront plusieurs heures de retard. Dans ces circonstances, les locomotives aérodynamiques qui entrent dans les gares des U.S.A. en sonnant le tocsin ne se montrent pas plus malignes, au contraire, que leurs humbles et robustes sœurs d'Europe. Les intempéries les rendent stupides. Pendant la première quinzaine de ma tournée de conférences, les trains, les avions que j'ai pris ne sont *pas une seule fois* arrivés à l'heure. Le record : onze heures et demie de retard sur le parcours New-York-Portland (Maine) qui dure, théoriquement, dix heures. Après vingt et une heures de trajet, les passagers — d'ailleurs affamés — de ce train malchanceux étaient en révolution et le contrôleur s'était caché dans un compartiment connu de lui seul pour échapper à leurs reproches et à leurs questions.

◆◆

J'avais, moi aussi, mes angoisses, car ce retard allait forcément me faire manquer ma conférence de Portland. Après avoir vainement essayé de rejoindre cette ville par avion, je dus me résigner à l'inévitable : un voyage pour rien, long d'une nuit et un jour, pour un arrêt de dix minutes à Portland : le temps d'apercevoir mes hôtes désolés et d'attraper le train de Boston, étape suivante de ma tournée. Philosophant sur ce contretemps, je finis par rire seule en imaginant un Américain arrivant en France en 1947 et ayant la même aventure. De quel cœur ne dirait-il pas, en rentrant chez lui :

— La reconstruction de la France ? Lamentable. Les pauvres gens n'ont même pas encore réussi à faire marcher leurs trains.

◆◆

Les techniciens américains accusent, non pas seulement leur rude climat, mais aussi l'usure de leur matériel ferroviaire, de ces horaires fantaisistes et d'autres incidents plus sérieux. Les chemins de fer américains ont eu, en 1946, 15.000 accidents, bénins ou graves, contre 5.000 en 1938. Nombre total de victimes : 89 contre 66. Un charbon de moins bonne qualité diminue le rendement de locomotives fatiguées d'avoir, depuis 1941, remorqué tant de trains de troupes et d'armement. Les compagnies de chemin de fer attendent de nouvelles locomotives, de nouveaux wagons, depuis longtemps commandés. En attendant, elles repeignent et tapissent à neuf leurs « vieux » pullmann. Le luxe et la propreté de ces trains, même fatigués, demeurent si grands qu'une voyageuse venue d'Europe a tout le temps envie de dire à ses compagnons de voyage des U. S. A. :

— Mes pauvres amis, vous parlez d' « usure de guerre ». Et nous, qu'est-ce que nous dirions !

Une rivalité permanente oppose les compagnies de chemin de fer et les lignes d'aviation qui, elles aussi, ont leurs ennuis. Bien que le voyage en avion soit, en réalité, d'une sécurité très grande, quelques accidents spectaculaires ont suffi à effrayer une partie du public américain et à faire baisser l'affluence des passagers de l'air.

◆◆

L'autre jour — il faisait, pour une fois, un temps passable — j'allais, en taxi, prendre l'avion au terrain de La Guardia. Le chauffeur fit tout de suite son choix entre continuer d'écouter le jazz assourdissant de sa radio et bavarder avec sa cliente (il n'y a pas de troisième éventualité : le silence est un état inconnu des exquis conducteurs de taxis de New-York). Il arrêta son poste pour me poser de nombreuses questions sur la France, sur mes parents, sur moi-même : il avait vu mon nom sur l'étiquette de ma valise. Comme nous filions vers l'aérodrome, il se mit à évoquer, avec à-propos, tous les accidents d'avion, anciens ou récents, dont il avait gardé souvenance.

— Je n'ai jamais pris l'avion, et je ne suis pas près de le faire, ajouta-t-il. J'aime bien mieux ne pas quitter le sol. Sur quatre roues, dans une bonne voiture, on est tranquille.

J'eus le tact de ne pas lui parler « accidents d'autos ». Mais j'essayai, tout de même, de défendre ma cause.

— Voyons, lui dis-je, des milliers de gens prennent l'avion chaque jour. Vous allez ramener de La Guardia Field, après m'avoir déposée, des passagers parfaitement vivants tout frais débarqués d'un Constellation.

En guise de réponse, j'obtins seulement un murmure pessimiste et cette morne conclusion :

— Oui... il y a des avions qui marchent. Le problème, c'est arriver à monter dans celui qui ne tombera pas.

Nous nous séparâmes sur ces bonnes paroles.

LE CONSEIL SUPERIEUR de la magistrature étudiera demain le dossier des recours en grâce

C'est demain, à l'Elysée, à 15 heures, que se tiendra la deuxième séance du Conseil supérieur de la magistrature.

Après la mise au point de quelques questions techniques, le Conseil abordera l'examen des 92 dossiers de recours en grâce actuellement en suspens.

Mme AURIOL chez les aveugles de guerre

Cet après-midi, à 17 heures, Mme Vincent Auriol visite l'Institution des aveugles de guerre, 49, rue Blanche.

Le gouvernement de Varsovie prive huit millions de Polonais de leurs cartes d'alimentation.

VARSOVIE, 2 avril. — Le gouvernement polonais a retiré aujourd'hui leurs cartes d'alimentation à huit millions de personnes.

Cette mesure serait destinée à enrayer une très grave pénurie de vivres.

Les Polonais rayés des listes officielles du rationnement n'auront plus la possibilité d'obtenir les produits alimentaires de bases portés sur les cartes d'alimentation et vendues à des prix contrôlés par le gouvernement. Ils seront maintenant obligés d'acheter uniquement les produits du marché noir.

Presque tous les ouvriers travaillant dans des usines d'Etat, les employés des administrations et les écoles ont conservé leurs cartes, et le gouvernement a fait savoir que ceux qui perdaient leur carte recevraient une somme d'argent équivalente.

Le ministre du Ravitaillement et du Commerce, Wladimir Lechowicz, est très pessimiste sur la période qui s'étend d'avril à août.

2 officiers supérieurs trouvent la mort dans un accident d'aviation au Tonkin

L'un d'eux, le colonel Debès, commandait les troupes françaises d'Indochine du Nord

HANOI, 2 avril.

PAR suite du mauvais temps, un avion Morane, ayant à bord deux officiers supérieurs des troupes françaises d'Extrême-Orient, s'est écrasé au sol le 30 mars.

L'accident est survenu entre Camphaport et Port-Wallut, dans la région de Kabao, près de la côte du golfe du Tonkin.

Les deux officiers et le pilote ont été tués sur le coup.

Le colonel Debès remplaçait le général Morlière au commandement des troupes françaises d'Indochine du Nord. Sorti de Saint-Cyr à la promotion de 22-24, il avait fait toute sa carrière dans les territoires d'outre-mer, au Maroc d'abord, puis en Indochine où, débarqué à la tête du 23e R. I. C., il avait, depuis mai 1946, assumé le commandement du secteur de Haïphong. Le colonel Gufflet exerçait les fonctions de chef d'état-major du général commandant supérieur des troupes françaises d'Extrême-Orient.

L'appareil a été retrouvé dans la nuit du 31 mars, par des soldats français. Les corps des victimes ont été ramenés à Port-Wallut. Ils seront amenés aujourd'hui à Haïphong à bord d'un aviso de la marine nationale.

Les deux officiers effectuaient une tournée d'inspection à travers les postes français du nord du Tonkin.

WALLACE va séjourner en France

NEW-YORK, 2 avril. — M. Henry Wallace, ex-secrétaire au Commerce et actuellement rédacteur en chef du périodique « New Republic », annonce qu'il compte se rendre prochainement en Europe et séjourner en Angleterre, France, Suède, Norvège et Danemark. Il a l'intention de s'entretenir avec les chefs d'Etat sur les moyens les plus appropriés de renforcer l'O.N.U. et d'examiner de près la réaction de « l'homme de la rue » européen.

« JE CRAINS QUE LES RUSSES n'aillent trop loin »

déclare M. Bliss Lane retour de Pologne

WASHINGTON, 2 avril. — M. Arthur Bliss Lane, ancien ambassadeur des Etats-Unis en Pologne, qui vient de démissionner, a déclaré hier que l'U.R.S.S. acheminait l'Europe vers une « crise politique en détruisant l'indépendance » de divers pays en Europe, tels que la Pologne.

« Tous les différends qui opposent les Etats-Unis à l'U.R.S.S. peuvent cependant être résolus pacifiquement. Mais je crains que les Russes n'aillent trop loin et qu'ensuite il leur soit difficile de revenir en arrière », a ajouté M. Bliss Lane. — (*A.P.*)

REOUVERTURE DE 5 STATIONS DE METRO

Après-demain, 4 avril, les stations Philippe-Auguste, Maison-Blanche, Chemin-Vert, Cardinal-Lemoine et Saint-Georges seront ouvertes au public.

Suite du rapport confidentiel JOANOVICI

Roi de la ferraille par la grâce des Allemands
M. JOSEPH était contrebandier en chronomètres

LA partie la plus importante du rapport de la D.S.T., remis à M. Depreux, ministre de l'Intérieur, a trait à l'activité économique de Joanovici pendant l'occupation.

L'étonnante figure du trafiquant y apparaît sous un aspect nouveau. On le verra, en effet, gagner des milliards avec la récupération des métaux, mais on s'apercevra aussi qu'il ne dédaignera pas les petits profits car il se fera prendre pour une importation frauduleuse en Belgique de... 84 chronomètres en or !

Une fortune dans un sac à farine

« Un sou est un sou ! » devait penser l'ancien chiffonnier, qui ne réussira jamais à dépouiller complètement le vieil homme puisqu'un témoin dira que c'est dans un vieux sac à farine que Joano enfournera les liasses de billets de cinq mille francs représentant pour une somme de plus de 100 millions la collecte de la semaine.

On découvrira enfin les jalons qu'il eut l'habileté de poser et qui lui permettront plus tard de se dire résistant pour avoir su mener son double jeu à la barbe des Allemands.

— L'argent que j'ai gagné, dira-t-il, fut distribué à des organisations clandestines ou employé à payer la rançon de certaines personnes arrêtées par la Gestapo.

Mais reprenons les termes du rapport qui fait état d'une enquête menée en janvier 46 par M. Petit, commissaire technique du service général du contrôle économique.

(Suite en page 2.)

Bientôt, la suite du grand récit exclusif de TREVOR-ROPER, de l'Intelligence britannique :

« IL N'Y A PLUS DE MYSTÈRE HITLER »

Prochain article :

« Le dernier message du Führer »

POUR QUI SONNE LE GLAS

PAR ERNEST HEMINGWAY

TRADUIT DE L'ANGLAIS PAR DENISE V. MOPPES

RESUME

1936. La guerre civile déchire l'Espagne. Robert Jordan est chargé de faire sauter un pont, près de Ségovie. Il est accueilli par une guérilla locale dont le chef, Pablo, ne jouit plus de la confiance de ses hommes et rencontre l'héroïne et belle Maria, éprise des prisons franquistes, dont il tombe amoureux.

Paris-presse ★ N° 13

PAS Ingles, Américain.

— Ecoutez-moi, Américain. Où est-ce que vous avez l'intention de dormir ?

— Dehors. J'ai un sac de couchage.

— Bon, dit-elle. La nuit est claire ?

— Oui, il fera froid.

— Dehors donc, dit-elle. Dors dehors. Et ton matériel peut dormir avec moi.

— Laisse-nous un moment, dit Robert Jordan à la jeune fille en lui posant la main sur l'épaule.

— Pourquoi ?

— Je veux parler à Pilar.

— Il faut que je m'en aille ?

— Oui.

— Qu'est-ce que c'est ? demanda la femme de Pablo quand la jeune fille s'en fut allée jusqu'à l'entrée de la grotte où elle restait debout sous la grande outre de vin, à regarder les joueurs de cartes.

— Le Gitan dit que j'aurais dû... commença-t-il.

— Non, la femme l'interrompit. Il se trompe.

— S'il fallait que je...

Robert parlait doucement, mais avec difficulté.

— Tu l'aurais fait, je le crois, dit la femme. Non, il n'est pas nécessaire. Je t'observais. Mais ton jugement était bon.

— Mais s'il était inutile...

— Non, dit la femme. Je te dis que ce n'est pas utile. L'esprit du Gitan est corrompu...

— Mais un homme peut être dangereux par faiblesse.

— Non. Tu ne comprends pas. Toute possibilité de danger a dépassé cet homme.

— Je ne comprends pas.

— Tu es très jeune encore, dit-elle. Tu comprendras. Puis, à la jeune fille. Viens Maria. Nous ne parlons plus.

La jeune fille revint et Robert Jordan tendit la main et la passa sur ses cheveux, elle caressait sous sa main comme une petite chatte, puis il crut qu'elle allait pleurer. Mais les coins de ses lèvres se remontèrent à nouveau et elle le regarda en souriant.

— Tu feras bien d'aller te coucher maintenant, dit la femme à Robert Jordan. Tu as fait un long voyage.

— Bon, dit Robert Jordan. Je vais prendre mes affaires.

CHAPITRE VII

Je serai ta femme

Il était endormi dans le sac de couchage et il dormait depuis longtemps, croyait-il. Le sac était étendu sur le sol de la forêt, abrité par les rochers, passé l'entrée de la grotte : tout en dormant, il se tourna et, en se tournant, roula sur son revolver attaché par une lanière à l'un de ses poignets, et qu'il avait posé à côté de lui sous la couverture quand il s'était étendu pour dormir, les épaules, le dos et les jambes si lourds, les muscles tellement tirés par la courbature que la terre en paraissait moelleuse et que rien que de s'allonger dans le sac doublé de flanelle on éprouvait une espèce de volupté chargée de fatigue. En s'éveillant, il se demanda où il était, comprit, puis sortit le revolver de dessous son flanc et se disposa avec plaisir à replonger dans le sommeil, la main sur le ballot de ses vêtements soigneusement roulés autour de ses espadrilles, l'autre bras passé sous cet oreiller.

Puis il sentit une main sur son épaule et se tourna vivement, le poing droit serré sur le revolver dans le sac de couchage.

— Oh ! c'est toi ! dit-il.

Et, lachant le revolver, il tendit les deux bras et l'attira à lui. Entre ses bras, il la sentit frissonner.

— Viens dedans, dit-il doucement. Il fait froid dehors.

— Non, il ne faut pas.

— Viens dedans, dit-il. Nous discuterons après.

Elle tremblait ; maintenant, il avait son poignet dans une main et il la soutenait légèrement de l'autre bras. Elle détournait la tête.

— Viens, petit chevreau, dit-il.

Et il l'embrassa sur la nuque

— J'ai peur.

— Non. N'aie pas peur. Viens dedans.

— Comment ?

— Glisse-toi à l'intérieur. Il y a beaucoup de place. Veux-tu que je t'aide ?

— Non, dit-elle.

Et maintenant elle était dans le sac de couchage, essayant de l'embrasser sur les lèvres, et elle enfouissait son visage dans le rouleau de vêtements qui servait d'oreiller, mais elle lui avait mis les bras autour du cou et le tenait serré. Puis il sentit ses bras se détendre, et elle eut un frisson.

— Non, dit-il en riant. N'ayez pas peur. C'est le revolver.

Il le prit et le glissa derrière lui.

— J'ai honte, dit-elle détournant son visage.

— Non. Ce n'est pas vrai. Allons, voyons.

— Non, il ne faut pas. J'ai honte et j'ai peur.

— Non. Mon chevreau. Je t'en prie.

— Il ne faut pas. Si tu ne m'aimes pas

— Je t'aime.

— Je t'aime. Oh ! je t'aime. Mets ta main sur ma tête, dit-elle, le visage toujours dans l'oreiller. Il mit la main sur sa tête et la caressa et soudain son visage quitta l'oreiller et elle fut dans ses bras pressée contre lui, et sa joue touchait la sienne et elle pleurait.

Il la tenait immobile et serrée, sentant l'allongement de ce jeune corps, et il caressait sa tête et embrassait le sel humide de ses yeux, et, tandis qu'elle pleurait, ses seins ronds aux pointes fermes le touchaient à travers la chemise dont elle était vêtue.

— Je ne peux pas embrasser, dit-elle. Je ne sais pas comment on fait.

— On n'est pas obligé d'embrasser.

— Si. Il faut que je t'embrasse. Il faut que je fasse tout.

— On n'est pas obligé de faire quelque chose. On est très bien comme ça. Mais tu as beaucoup de vêtements.

— Qu'est-ce qu'il faut faire ?

— Je vais t'aider.

— C'est mieux ?

— Oui. Beaucoup. Ce n'est pas mieux pour toi ?

— Si. Beaucoup mieux. Et je pourrais aller avec toi, comme Pilar a dit ?

— Oui.

— Mais pas dans un foyer. Avec toi.

— Non, dans un foyer.

— Non. Non. Non. Avèc toi et je serai ta femme.

(A suivre.)

(Copyright 1947 by « Opera Mundi » and « Paris-presse ».

LE RAPPORT JOANOVICI

(Suite de la première page)

« Des renseignements recueillis, il ressort que Joanovici, en collaboration avec son frère Mordhaï, est entré en contact avec les Allemands dès 1941 et s'est mis à leur disposition pour leur procurer clandestinement les stocks de métaux non ferreux

» Dès la création du bureau d'achat allemand Otto, il s'est mis en rapport avec Otto, 23, square du Bois-de-Boulogne, et est entré rapidement dans l'intimité des trois grands chefs de ce service : Otto, Fusch, Radecke — ce dernier officier du contre-espionnage allemand à l'hôtel Lutetia.

Une organisation de pillage systématique

» C'est avec Fusch et Radecke qu'il entretient des relations particulièrement amicales.

» Joanovici contribue à la formation de l'organisation du service Otto, il y place des employés qu'il connaît et qui lui sont dévoués : Louis Krasnik, dit « Louis Nivelle », Mireille Salhman, etc.

» Au bout de peu de temps, Joanovici est si bien introduit au service Otto, qu'il y est considéré comme un des chefs du service ou tout au moins

» Dès lors, et au moins jusqu'en avril 1943, Joanovici déploie une intense activité pour rechercher et procurer au service Otto les immenses quantités de cuivre, laiton, plomb, etc.

» Ses camions, couverts par le laissez-passer allemand, roulent jour et nuit, et ce sont des moyennes quotidiennes de 50.000 à 100.000 kilos de métaux qui sont livrés aux docks de Saint-Ouen pour être expédiés à Duisburg ou à Hoboken.

» C'est Mordhaï Joanovici qui accompagne les livraisons à Saint-Ouen

» L'examen des chiffres des livres d'expédition permet de déduire que les livraisons de métaux non ferreux au service Otto s'élevaient à une moyenne de 2.000 tonnes par mois.

» On ne doit pas inférer que la totalité des livraisons ait été faite par Joanovici, mais d'après les indications reçues, sa part pourrait s'élever de 70 à 80 pour 100 des acquisitions totales.

» On peut estimer entre 35.000 et 40.000 tonnes les quantités atteintes de janvier 1941 à avril 1943, sur lequel contingent la part des frères Joanovici peut s'élever de 25.000 à 30.000 tonnes.

Cinq milliards d'affaires

» A quelle valeur peut-on estimer ces fournitures ?

» Il est difficile de la chiffrer étant donné la diversité des prix des métaux traités, mais un prix moyen de 165 francs le kilo, appliqué aux 30.000 tonnes probablement livrées par Joanovici au service Otto, fait apparaître un montant global d'approximativement 5 milliards de francs.

» Cette estimation se trouve recoupée par les déclarations de Mireille Salman, quand elle dit que le service Otto pouvait acheter pour environ 300 millions de métaux par mois, par la déclaration du caissier Georges, qui se souvient avoir versé à Joanovici, chaque semaine, une quinzaine de millions plus, de temps en temps, un gros versement de plusieurs dizaines de millions de francs ; par la déclaration de Reoyo, qui vit Joanovici venir encaisser un sac à farine plein de billets de 5.000 francs (soit environ 120 millions de francs) en une seule fois, à la caisse du service, etc.

» Quel put être le profit réalisé par Joanovici sur ces encaissements considérables ?

» Il est difficile de le préciser étant donné l'absence de toute comptabilité. Toutes suppositions sont donc permises sur ce point.

» Joanovici a-t-il fait profiter ses fournisseurs clandestins des prix sensationnels payés par l'Allemand ? A-t-il, au contraire, tiré autorité de ses relations allemandes pour réquisitionner aux prix taxés les comptoirs d'étain des cafés, les rampes de cuivre des stations du métropolitain, les clichés de plomb des imprimeries, etc. ?

» At-il établi son bénéfice à mi-chemin entre le prix de la taxe et le prix payé par le service Otto ?

» Dans cette hypothèse, nous pourrions tenter de l'estimer approximativement en prenant le prix moyen de la taxe soit, sur 30.000 tonnes, 2 milliards 100 millions.

» Il semble que Joanovici n'ait pas limité aux métaux sa prodigieuse activité de trafiquant.

» En dehors du fait que le sieur Holueu, employé chez Otto, se souvient l'avoir vu traiter des affaires de textile, certains renseignements nous ont indiqué que Joanovici avait livré des uniformes pour la Légion nord-africaine.

» Deniau, employé au service des cuirs chez Otto, déclare que Joanovici avait livré également des chiffons et des cordages.

» En avril 1943, à la suite des accords réalisés entre Vichy et Berlin (accords Michel Bichelonne), les bureaux alemands de « marché noir » sont fermés et le bureau Otto suspend son activité.

» Jianovici qui entretenait depuis longtemps des rapports suivis avec la bande Bonny-Lafont, tourne alors son activité de ce côté et entre dans le jeu de ces individus pour lesquels tous les trafics sont bons et, en octobre 1943, il crée avec le sieur Ansart Gaston, ancien associé du bureau allemand Manuel, un nouveau bureau d'achat clandestin : « l'Union Economique », 16, avenue George-V. Dans ce but, il prête plusieurs millions à Ansart comme en font foi les documents saisis et placés sous scellés. Il place, comme chez Otto, du personnel à lui dans ce bureau où d'importantes affaires d'outillage vont être traitées en « marché noir », au profit des Allemands.

» A la Libération, Joanovici fut arrêté sous la prévention de « collaboration » ; il fut détenu au dépôt pendant deux mois, puis relaxé.

» A nouveau arrêté en novembre 1945, sur mandat de M. Donsimoni, juge d'instruction, il fut relaxé aussitôt à la suite de diverses interventions en sa faveur.

» Il n'exerce aucune profession officielle depuis la Libération mais entretient un bureau et du personnel 6, rue de Téhéran, Paris, 8e, où des inspecteurs du Contrôle Economique ont localisé en octobre 1945, une importante affaire de « marché noir » de cuivre (Société Vinicole de la Gironde, affaire Lipsky).

» Le 8 mai 1944, l'agent de change Pulinx Eugène, domicilié à Bruxelles, 30, rue Herreweghe, était trouvé porteur de 4 actions de 1.000 florins importées frauduleusement, et le 5 juillet, Victor Terre, descendu à l'hôtel Métropole se voyait saisir un paquet contenant 84 chronomètres en or.

» Ces deux personnages déclarèrent n'être que les agents de Joanovici et le service Otto fut prié d'intervenir pour obtenir la restitution des actions et des chronomètres.

» Un dossier fut constitué à Bruxelles et on y trouve cette fiche alhurissante, portant la date du 4 juin 1944 :

« Joanovici, commerçant à Paris. Revenu : 20.000 francs par mois. Sans autre fortune. »

» Mais le rapport d'enquête constitua un document accablant car on y relève cette précision :

« Le Français Joanovici Joseph, qui travaille comme homme de confiance pour la S. D. (Gestapo) et pour le service de contre-espionnage (Tst) a fait introduire frauduleusement des titres et des chronomètres en or en Belgique ».

Des témoins à revendre

Nous joignons au présent rapport les diverses dépositions que nous avons recueillies auprès de personnes ayant pu connaître personnellement l'activité de Joanovici, nous en avons recueillies ue douzaine ; nous aurions pu en collecter 50 tant cette activité économique fut multipliée

Un de ces témoins, M. Henri Breuillac, industriel 75 ter, avenue Wagram dira :

« Le principal démarcheur de Joanovici était le nommé Terre Victor, 175 ter, avenue Henri-Martin ; celui-ci faisait entre autre des affaires de bas de soie avec la Belgique ; il était lui-même associé avec le nommé Mougin, propriétaire d'une écurie de courses. »

« Je sais que les profits qu'il a réalisés sont énormes ; un jour, je me trouvais avec lui et Terre quand, en plaisantant, je lui dis : « Tu as bien gagné 700 millions depuis la guerre ? Il a souri et Terre s'est alors récrié : « Tu peu dire plus d'un milliard », et Joanovici acquiessa à se propos.

Un million pour la libération de Mme Campinchi

Un autre témoin, M. Rogi (Henri), secrétaire général de l'Office professionnel des Industries et Commerces de la récupération, 19, rue François-Ier, à Paris, déclare :

« Joanovici a prétendu avoir effectué le trafic avec l'ennemi pour réaliser des fonds destinés à servir son activité de résistant et, notamment, acheter des complaisances à la Gestapo. Il m'a dit avoir dû verser un million de francs pour la libération de Mme Campinchi.

Si le principe du double jeu est admis, le rôle criminel du sieur Joanovici peut être considéré comme atténué.

» Du point de vue économique, il ressort à l'évidence que l'activité totalement frauduleuse de Joanovici a eu pour résultat d'extraire du potentiel français des milliards de marchandises au mépris des réglementations économiques et fiscales et que, ce faisant, il a acquis une fortune considérable et illicite échappant à tout contrôle.

» Du point de vue collaborationniste, il reste que cette intense activité s'est exercée sous le couvert des autorités d'occupation et au profit exclusif de l'effort de guerre allemand. »

DONT ACTE

M. Jacques Spirytus, ingénieur E. S.T.D., s'élève contre certaines assertions contenues dans le rapport de la D.S.T. et nous prie d'insérer :

« M. Spirytus dément formellement avoir été un « intime » de M. Joanovici, bien que le connaissant depuis longtemps. »

A propos de la voiture qui transporta les meurtriers de Scaffa, M. Spirytus tient à préciser :

« J'ai acheté régulièrement cette voiture au début de l'été 1945, ignorant tout de son passé. Elle me fut volée au mois de février 1946 et la déclaration de vol effectuée le jour même à la police. Un coup de téléphone, il y a quelques mois et émanant de la police, avait pour but de me demander des précisions sur les caractéristiques de la voiture volée. J'ai immédiatement fourni les renseignements demandés dans l'espoir de rentrer en possession de ma voiture. Tels sont les faits.

» Quant à la prétendue « alerte » que j'aurais donnée à M. Piednoir, je m'inscris en faux contre cette assertion, n'ayant jamais connu M. Piednoir, ni aucun autre inspecteur de police. »

ERREUR JUDICIAIRE

UN ROMAN INEDIT DE ROGER DAL

MINUIT 45.

Le printing égrenne ses nouvelles, dominant le cliquetis des machines à écrire de la salle de rédaction. Bob Richard écrit son « papier » quotidien au milieu de ce tumulte dont il ne tient pas plus compte que des réflexions de Christiane, assise auprès de lui, épluchant les feuilles d'agences :

— Oh ! chéri, une nouvelle baisse... Je vais pouvoir acheter des tas de choses...

— Allo, M. Richard, on vous demande.

Une petite voix : c'est la voix de Janine.

Christiane a tout de suite pris l'autre écouteur, bien entendu.

— Bob, c'est vous ? Avez-vous vu Jacques ?

— Vous avez de la chance de me trouver à cette heure-ci. Non, je n'ai pas vu Jacques. Mais il n'y a vraiment pas de quoi vous inquiéter, ma petite Janine... Vous dites qu'il avait un air bizarre ? Oh ! vous savez, les hommes ?... Aïe... Non, ce n'est rien... ce n'est que Cricri qui m'arrache les cheveux. Bien sûr, quand je parle des hommes, il ne peut s'agir ni de Jacques, ni de moi... Il ne va pas tarder à rentrer. Ne vous affolez donc pas... Et excusez-moi... J'ai mon papier à terminer. Je vous rappellerai... Bye...

Pauvre Janine ! Elle s'inquiète pour peu. Minuit 45, Jacques n'est pas rentré et déjà elle s'affole. C'est que Jacques est si régulier. Elle n'est pas habituée...

— Dis donc, Christiane, quand nous serons mariés, téléphoneras-tu à tous nos amis, à partir de minuit 45, quand

VOUS AVEZ LU LES PREMIERS FEUILLETONS DE
ERREUR JUDICIAIRE
ALLEZ VOIR MAINTENANT LE DEBUT DU FILM
ERREUR JUDICIAIRE
qui passe au
« Cinéma des Champs-Elysées »
à partir du 3 avril et
au **« REX »**
à partir du 4 avril
VOUS AUREZ AINSI TOUS LES ELEMENTS POUR TERMINER
ERREUR JUDICIAIRE
ET GAGNER LE PREMIER PRIX DE 300.000 FRANCS DU PLUS GRAND CONCOURS DE L'ANNEE. Le roman et le film seront achevés d'après votre scénario.

RÉSUMÉ

Jacques Heurteaux a été renvoyé de la banque Gauthier-Duvergne pour avoir imprudemment prêté 300.000 fr. prélevés sur sa caisse, à son patron et ami sans lui faire signer de bon de caisse. Alors qu'il se promène en pleine nuit sur la berge de la Seine, Jacques est arrêté parce qu'il est pris pour l'assassin d'un homme qui vient d'être précipité dans le fleuve.

je ne serai pas rentré ?

— Mais, mon chéri, à minuit 45, nous serons toujours ensemble...

Une heure et demie du matin.

La salle de rédaction est jonchée de dépêches non utilisées. Bob a fini son papier.

— Reste ici, Cricri, je descends porter ma copie au marbre, nous irons ensuite manger une gratinée au Croissant.

Bob descend les escaliers quatre à quatre. Traverse le hall où les linos crachent leurs lignes toutes chaudes. Devant le marbre, Rivier, le secrétaire de rédaction regarde les formes se remplir de « plomb », puis lit un papier qu'un sténo-presse vient de lui remettre. C'est un coup de téléphone d'un tourneur qui est passé au commissariat d'Auteuil.

— Tiens, Rivier, voilà mon ours, c'est pour la 4.

— Attends un peu.

— C'est important ?

— Un gros fait divers. Regarde.

Bob lit le papier et son visage change :

« S'agit-il d'un règlement de compte ? Stefano, patron de la boîte de nuit « Le Critérium », bien connu dans un certain milieu, a été assassiné ce matin, vers minuit et demi, alors qu'il se trouvait sur la berge de la Seine au niveau du quai d'Auteuil pour une raison qui n'a pu être encore établie. Son agresseur l'a jeté à la Seine, il a probablement succombé à une congestion, car il avait cessé de vivre quand les mariniers l'ont repêché presque aussitôt. Deux agents cyclistes, Paul Grandjean et Alain Mepuich, qui étaient de ronde sur le quai d'Auteuil, ont appréhendé peu après un homme qui semble bien être l'agresseur. Il s'agit d'un nommé Jacques Heurteaux, ex-caissier principal de la banque Gauthier Duvergne. Il avait été récemment congédié à la suite d'une mystérieuse fuite de fonds. »

— Jacques !... C'est impossible... impossible !...

— Tu le connaissais ? Qui, Stefano ou Heurteaux ?

— Heurteaux. C'est mon meilleur ami, la droiture même...

— Alors ?

— Alors, mon vieux, coupe son nom, service personnel.

— Tu y tiens ?

— Oui.

Rivier met le papier contre le bord du marbre et, avec son habileté coutumière, fait sauter d'un coup sec les deux dernières lignes. Puis il tend l'information mutilée au prote :

— Tiens, Lemée... Ça, pour la trois, en filet.

♦♦

Deux heures du matin.

Janine a le front appuyé contre la vitre glacée. Puis elle revient vers la pendule. Voilà une heure qu'elle tourne comme un ours en cage entre la fenêtre et la machine à mesurer le temps. Jamais il n'est encore rentré à pareille heure. Pourtant, elle est sûre de lui, sûre de son amour, sûre de son amitié. Mais il y a quelque chose de nouveau, elle l'a déjà senti, quelque chose d'extérieur à eux-mêmes.

La sonnerie du téléphone la fait bondir :

— Allo... allo, qui demandez-vous ? Vous demandez Mme Heurteaux de la part de son mari ?... Oui, c'est moi... Mon Dieu, il ne lui est rien arrivé au moins ? Il ne rentrera pas cette nuit ? Mais qui est au téléphone ? Comment ? Le commissariat d'Auteuil ? Quoi ? Arrêté ?... Pourquoi ?... Pourquoi ne pouvez-vous rien me dire ?

Raccroché. Mon Dieu ! Que faut-il faire ? Partir, courir auprès de lui. A cette heure, ni métro ni taxi. Et si

Prochain chapitre :
INTERROGATOIRE

Pierrette s'éveille... Bob... Il y a Bob...

Le téléphone sonne de nouveau :

— Ah ! c'est Bob... Bob, écoutez...

Une voix calme, tout de suite rassurante :

— Ne vous inquiétez pas, Janine. Oui, je sais, je sais tout... Ne me dites rien... Vous n'y pouvez rien pour le moment, mais ne vous inquiétez pas... Jacques n'a rien fait..., absolument rien fait... Je vais arranger tout ça, ne bougez pas... Ne quittez pas la maison, cela ne servirait à rien de venir... Je serai auprès de vous dès que ce sera possible... Ne faites rien... Confiance...

Jacques dort déjà derrière les barreaux... Il y a une heure qu'il a cessé de se débattre.

(A suivre).

(D'après un scénario de Simon Gantillon.)

VOUS trouverez dans notre édition Courses - Spectacles la liste complète des programmes.

THEATRE SAINT-GEORGES
135e REPRESENTATION
LE BURLADOR
de Suzanne LILAR
7 DERNIERS JOURS

DERNIERE SEMAINE
le spectacle le plus drôle de Paris
Théâtre Orion le tueur
AGNES CAPRI-LOC. : ODEON 33-50

Th. de la REPUBLIQUE
10, rue de Lancry
UNE PIECE VERCIN | UN PRIX de places 100 fr.
LOUEZ de 12 heures à 19 heures pour les FETES DE PAQUES

COMEDIE WAGRAM
ROBERT DHERY
HELENE RONSARD
et MAXIME-FABERT
Histoire très naturelle
d'Hervé LAUWICK
Soirée, 21 h. (sauf mardi) - Dimanche et lundi de Pâques, matinée 15 h.

RIEN
n'est comparable au triomphe obtenu par toutes les Vedettes toutes les Attractions du Festival International de Variétés
à L'A. B. C.
Tous les jours, mat. 15 h., soirée 21 h.

CIRQUE D'HIVER
GROCK
HATEZ-VOUS ! DERNIERES !
Demain jeudi : matinée 15 h. ; soirée 21 h.
LOUEZ POUR LES FETES DE PAQUES

TABARIN
Tous les soirs à partir de 21 h. 30
Ambiance
AVEC LE FAMEUX FRENCH CANCAN
Retenez votre table : TRI. 25-16

UN VOYAGE GRATUIT EN AVION AU MAROC
Huit jours tous frais payés à Marrakech
Pour fêter le 50.000e spectateur ayant assisté au formidable spectacle international présenté à la Porte Maillot par le CIRQUE DES CIRQUES, MM. AMAR Frères ont décidé d'offrir au spectateur qui aura la chance inappréciable d'être le 50.000e, un voyage en avion, gratuit aller et retour et séjour, tous frais payés pendant huit jours à l'hôtel Mamounia, le palace le plus somptueux de Marrakech.
Quel jour sera-ce ?
Demain jeudi sans doute.

LA PAGODE
57, RUE BABYLONE INV. 12-15
La Mariée célibataire
V.O. - Avec ROSALIND RUSSEL

ARTISTIC
61, R. DE DOUAI
MICKEY ROONEY
JUDY GARLAND
DEBUTS A BROADWAY

BONAPARTE
PL. St SULPICE
MICKEY ROONEY
JUDY GARLAND
V.F.
DEBUTS A BROADWAY

ATLANTIC
35, rue Boulard - M. Denfert-Rochereau
MELVYN DOUGLAS - JOAN ARTHUR
TROP DE MARIS
Version française

LE DELAMBRE
11, RUE DELAMBRE DAN. 30-12
PETITE et CHARMANTE
V.O. Avec BING CROSBY et GLORIA JEAN

MARBEUF
34 RUE MARBEUF
Cary GRANT
Katharine HEPBURN
James STEWART
dans une comédie folle d'exubérance !
Indiscrétions
(THE PHILADELPHIA STORY)
RUTH HUSSEY
GEORGE CUKOR
V. origin. sous-titrée

PÂQUES 1947
Un Voyage au pays du rire !
BOURVIL
DANS
PAS SI BÊTE
UN FILM DE BERTHOMIEU
ELDORADO - IMPERIAL - LES PORTIQUES - CINECRAN

LE TRIOMPHE
BARBARA STANWYCK
GEORGE BRENT
Le droit d'aimer
(My Reputation)
V.O.
Un film Warner Bros

LA BELLE DE CADIX
AU CASINO MONTPARNASSE
BOBINO - GEORGES ULMER
dans « On a volé une Etoile »
Fantaisie policière en deux actes et vingt tableaux - Musique de G. ULMER

RÉGENT-CAUMARTIN
4, RUE CAUMARTIN
LE PREMIER FILM AUTHENTIQUE SUR SA SAINTETÉ PIE XII ET LE VATICAN
PASTOR ANGELICUS
DISTRIBUÉ PAR MINERVA
location au cinéma

NAPOLÉON PALACE
Un grand film d'Action !
MARLENE DIETRICH
dans
LA MAISON DES 7 PÉCHÉS
(SEVEN SINNERS)
avec JOHN WAYNE
UN FILM UNIVERSAL
VO

FILMONDE PRÉSENTE
LE CORSO
27 BOULEVARD DES ITALIENS
DUVALLES
NOELLE NORMAN PAUL MEURISSE
dans
Monsieur chasse
d'après l'œuvre de Georges FEYDEAU
avec FELIX OUDART
MARGUERITE DEVAL
GAÎ
Un Film de Willy ROZIER

Fern. DALLY
CHAMPI
L'orchestre HARRY PARSON'S au
PALADIUM
(Fermé le mardi)
15, boulevard Saint-Martin - ARC. 19-51

Un Festival de Fantaisie
BALZAC HELDER SCALA VIVIENNE
LOUIS JOUVET
Copie conforme
une film de JEAN DREVILLE
DIALOGUES DE HENRI JEANSON
SCÉNARIO DE J. COMPANEEZ
Avec SUZY DELAIR
UNE PRODUCTION JACQUES ROITFELD C.I.C.C.

BROADWAY - CALIFORNIA
35 CHAMPS-ELYSÉES 58 MONTMARTRE
CINÉMONDE - LA ROYALE
AV. DE LA CHAUSSÉE D'ANTIN 25 RUE ROYALE
inédit
Laurel et Hardy
en Croisière
DISCINA

PARAMOUNT - LE LYNX
« Enfin, voici du cinéma ! »
Jacqueline Lenoir (Gavroche)
CONTRE ENQUÊTE
« Un film policier spectaculaire, un scénario prenant au dialogue irrésistible. »
Cl. Lazarick (Aurore)
LE FILM A VOIR

CLICHY-PALACE
49 AV. CLICHY - 17e - Mo LA FOURCHE - MAR. 20-43
Mme MINIVER
Greer GARSON - Walter PIDGEON
V.O.

La boule blanche
33, rue Vavin - Métro Vavin
Les Ballets WAL KRYSER
RINO PIERY et ROBERT
MAVOUNZY
finaliste du Champ. de France de Jazz
Fermé mardi - DAN. 71-24

CLUB des CINQ
13, Faubourg Montmartre - PRO. 69-85
DANCING - CAF' CONC'
SAINT-GRANIER
anime et présente les spectacles avec
ANDREX
et l'orchestre
ALIX COMBELLE
PRIX A LA PORTEE DE TOUS

GEORGES ULMER
au Restaurant Cabaret Les Ambassadeurs
Fermeture du cabaret le mercredi
RETENEZ VOS TABLES A ANJ. 27-80

"LE CLUB"
68, rue Pierre-Charron - ELY. 65-18
MODEST ET FERDY
SOUPERS - CABARET

VENDREDI
AVENUE
Version originale
ABBOTT ET COSTELLO
RIO RITA
Kathryn GRAYSON

HENRI JEANSON du Canard Enchaîné
ENFIN EST-CE UN FILM A VOIR ? BIEN SÛR. PLUTÔT DEUX FOIS QU'UNE. C'EST MÊME UN FILM DONT ON REPARLERA DANS DIX ANS : UN FILM DATE.
Henri Jeanson
LA BELLE ET LA BÊTE
MOULIN-ROUGE et PANTHEON
PRODUCTION ANDRÉ PAULVÉ

allez voir passer LE BATEAU A SOUPE dans votre quartier

HIER SOIR... GROS SUCCES A LA PREMIERE de la NOUVELLE REVUE du
PARADISE
16 rue Fontaine TRI. 06-37
ELLE EST NUE !!! MADAME
c'est une nouvelle production de LEARDY et VERLY
les danseurs GILLIE et MARC
le fantaisiste JACKIE HOLDEN
la danseuse acrobatique Suzanne PAYS
LES LORETTY GIRLS
les 25 plus beaux mannequins nus
La merveilleuse voix de Renée TARN
présentation WILLY LEARDY

AU CARROLL'S
36, rue de Ponthieu - ELY. 46-60
MISS BARTIRA
THE - DINER - SOUPER DANSANT
TOUS LES JOURS - TOUTE LA NUIT

VENDREDI
FRANÇAIS
LE CHANT DE BERNADETTE
avec JENNIFER JONES
GRAND PRIX DU CINÉMA AMÉRICAIN
MISE EN SCÈNE de HENRY KING
2e EPISODE

LA PAIX DU MONDE EST EN JEU

APRÈS L'ÉCHEC DE LA CONFÉRENCE à huis clos, les "4" se réfugient *dans la procédure*

(DEPECHE PARTICULIERE.)

MOSCOU, 2 avril.

APRES leur réunion en petit comité, hier, les quatre ministres ont apparu graves et préoccupés. MM. Molotov et Marshall ont beau conserver leur calme et ne pas abandonner la politesse formelle qui donne à cette conférence une tenue très différente des précédentes, la discussion n'en a pas moins été très âpre et a revêtu parfois un aspect dramatique.

Les deux ministres ont bien reconnu que « la paix du monde était en jeu et qu'il fallait tenter l'impossible pour arriver à un compromis ». Néanmoins, le chef du département d'Etat des Etats-Unis s'est montré réticent à toute concession.

Ainsi Molotov, lié par une directive formelle lui interdisant d'accepter l'unité économique de l'Allemagne sans avoir obtenu, au moins en principe, la reconnaissance des réparations exigées par l'U.R.S.S., a dû demander de nouvelles instructions. A plusieurs reprises, s'absentant de la chambre du conseil, il a dû communiquer par téléphone avec le généralissime Staline et avec le président actuel du Politburo, le maréchal Vorochilov.

Trois propositions

Devant l'intransigeance de Marshall qui avait déclaré qu'il ne pourrait jamais consentir à faire de l'Allemagne « un taudis surpeuplé par des indigents », Molotov renversa de nouveau l'ordre des questions. Il déclara que *l'U.R.S.S. ne croyait plus nécessaire de limiter le niveau de la reprise économique allemande, si ses propositions concernant l'organisation politique étaient acceptées dès à présent.*

Dans ce cas, la production de l'acier pourrait être fixée même au-dessus du chiffre proposé par les Américains. Il existe ainsi trois propositions :

— Niveau pratiquement illimité, permettant de payer les réparations et d'exporter (proposition soviétique) ;

— Chiffres anglo-saxons : limite à 10 à 12 milliards de tonnes ;

— Proposition française : limite à 7 milliards et demi de tonnes.

Avec beaucoup d'insistance, Molotov demande de nouveau la reconnaissance — ne fût-ce qu'en principe — du droit russe des réparations, basé sur les sacrifices de l'U.R.S.S. On rappelle que Potsdam n'avait pas annulé ce droit soviétique, et que seule la sécurité stratégique avait obligé Moscou d'annexer la Prusse orientale.

A ce point culminant de la réunion, le général Marshall riposta avec sa fermeté glacée que le pacte à quatre, proposé par les Etats-Unis, était une garantie suffisante contre toute agression allemande et que la question des réparations ne pouvait être discutée qu'après l'acceptation de l'unité économique.

Dans une intervention médiatrice, M. Bidault proposa la nomination d'experts pour établir les conditions dans lesquelles l'économie allemande pouvait faire face à une double tâche : réparations et exportations, sans que l'Allemagne devienne un danger pour ses voisins.

Marshall accepta cette proposition, à condition que le travail des experts soit rapidement terminé.

Ne pouvant progresser davantage, la réunion décida d'interrompre les négociations et de reprendre la discussion publique sur l'organisation politique du futur Etat allemand. La proposition russe d'indiquer dans le communiqué que les ministres auraient trouvé une base pour la discussion ultérieure sur l'unité économique et les réparations fut rejetée par le général Marshall, qui se refusa « à camoufler la vérité ».

Le communiqué, finalement rédigé, constate qu'aucun accord n'avait été obtenu et fait aussi apparaître le sérieux de la situation.

(*Copyright* 1947 *par* Paris-presse.)

"ROI FRANCO"

(Suite de l'article de Jean CASTET.)

— Je suis content d'avoir vu mes camarades travaillistes et je les ai trouvés compréhensifs. Je suis venu avec la seule intention d'être écouté. Mais on m'a répondu... Oui vous pouvez dire à « Paris-presse » que j'étais venu pour un monologue et j'ai eu un dialogue. Je serais indiscret si je vous en confiais davantage. Mais vos lecteurs comprendront.

— Votre visite coïncide avec l'étrange discours du général Franco. Qu'en pensez-vous ?

— Il a toujours promis que sa dictature prendrait fin pour laisser place à la monarchie. Mais les monarchistes trouvent le temps long ! Ceux qui se sont réunis dernièrement autour du prince Juan, à Estoril, ont pris certaines décisions qui n'enchantent pas Franco. Son discours est la réplique par laquelle il espère les apaiser. Mais, autant que je sache, les monarchistes espagnols ne veulent rien avoir à faire avec Franco.

— On dit, ce soir, dans les couloirs des Communes, que s'il parle d'une monarchie sans monarque, c'est qu'il entend se faire passer lui-même pour presque roi et que cela sent la mégalomanie...

— Oui, en fait, il se déclare roi d'Espagne et veut désigner son successeur ; après s'être déclaré Caudillo par la grâce de Dieu, il se veut roi par la grâce des Cortès... des Cortès qu'il a lui-même désignés... Tout cela n'est pas sérieux.

— Et les ministres anglais ne le prennent-ils pas au sérieux ?

— Certainement non. Je ne veux pas vous parler de mes conversations avec mes camarades travaillistes, mais je puis vous dire que le discours du Caudillo n'a rien changé aux relations entre Londres et Madrid.

Je prends congé du président Llopis, qui a encore plusieurs visites à rendre. Je crois que ces visites auront quelque importance pour le proche avenir de l'Espagne. Ceux qu'il appelle ses « camarades travaillistes » sont les chefs du gouvernement britannique, et quant aux relations dont il parle entre Londres et Madrid elles sont mauvaises et resteront mauvaises tant que Franco restera en place.

C'est ce que l'on dit aujourd'hui à Londres, non seulement parmi les « camarades travaillistes », mais aussi dans les milieux les plus conservateurs.

Vous saurez tout de même que...

● **NICE. — Un individu prétendant se nommer David Lehann, demeurant à Marseille, 13, rue Saint-Ferréol, a été arrêté par la police niçoise. Il s'agit en réalité de Léon Bromberger, recherché en vertu d'un mandat d'arrêt délivré par M. Bonhoure, à Paris, pour escroquerie et infraction à la législation sur les changes.**

courses

Résultats de Saint-Cloud

PRIX DES GLOXINIAS

1. Terre Ale (S. Doubowskie (105) G. 46
à M. H. Lherbier ..... P. 17
2. Epithète (G. Lequeux) (109) ..... P. 21
3. Castagnette V (M. Larraun) (102) P. 15
5 l., 1/2 l. — 8 partants.
N. pl. : 101, 104, 106, 108, 111.

PRIX CALANDRIA

1. Jurondo (G. Destandau) (210) G. 56
à M. J. Lignel ..... P. 15
2. Miror (R. Poincelet) (217) ..... P. 14
3. Raffles (S. Chaumeau) (215) ..... P. 21
1 l., 2 l., 1/2 l., 15 partants.
N. pl. : 201, 202, 203, 204, 206, 208, 212, 214, 216, 219, 221, 224.

PRIX DE MONTMAGNY

1. Frieco (E. Mantelet) (803) ..... G. 42
à M. J. Lifschutz ..... P. 18
2. Fusky (R. Courtois) (306) ..... P. 19
3. Meunen (M. Lolliéroo) (302) ..... P. 53
1 l., 2 l., — 14 partants.
N. pl. : 307, 308, 309, 312, 313, 314, 315, 317, 318, 319, 320.

PRIX SIR-GALLAHAD

1. Tyran (G. Kimpe) (408) ..... G. 46
à M. P. Mougin ..... P. 18
2. Vestris (L. Belloco) (408) ..... P. 18
3. Fandango (J. Rameil) (413) ..... P. 22
2 l., 1/2 l., 1/2 l. — 10 partants.
N. pl. : 402, 403, 404, 405, 407, 410, 412.

mots croisés

N° 548

PROBLEME N° 549

HOR. — 1. Sociétés. — 2. Produire un effet. Elément de trousseau. — 3. Propre. Divinité. Lui ou elle ? — 4. Fis de la besogne. — 5. Fluide. Fleuve. — 6. Pair. Nous l'avons tous été. — 7. Possessif. Moyen de défense. Pronom. — 8. Formés de deux éléments. — 9. Allure. Foyers. — 10. La grande sœur. Crochet.

VER. — I. Satisfait. Initiales inversées d'un compositeur. — II. Œuvre lyrique. Refuge. — III. Corps simples. Poète athénien. — IV. Initiales d'un poète. Célébré. — V. Ouvrit les fenêtres. Dans un chant révolutionnaire. — VI. Averse. Temple japonais. — VII. Dans une devise. — VIII. Vieux pronom. Firent l'objet d'un fameux troc. — IX. Poème d'Alfred de Vigny. Grises. — X. Voluptueux. Direction.

Solution du problème n° 548

HOR — 1. Caparaçons. — 2. Amiral. Rat. — 3. S. S. B. (Sarah Bernhardt). Obi. — 4. Orléanaiseur. — 5. Ut. Eteint. — 6. Eau. Tin. — 7. Enserre. Lu. — 8. Cédée. Lié. — 9. Mère. Voûte. — 10. As. Noé. Ces.

VER. — I. Casquée. Ma. — II. Ambulances. — III. Pi. User. — IV. Arome. Eden. — V. Rabattre. — VI. Aline. Rêve. — VII. Oh. — VIII. Orient. Luc. — IX. Na. Utilité. — X. Star. Nuées.

Au Conseil des ministres

(Suite de la première page)

Après l'examen de l'approvisionnement en blé, sur une communication de MM. Philip et Robert Schuman, il a été décidé de répartir la totalité de la récolte d'arachides de l'A. O. F. entre les usines de trituration dans les proportions suivantes : Métropole, 57 pour 100 ; Afrique Occidentale Française, 34 0/0 et Afrique du Nord, 9 0/0.

On a pu apprendre, de source officieuse, que les ministères avaient, pour la plupart, réservé un accueil favorable à un projet de M. Robert Schuman tendant à créer une « cour de justice budgétaire ».

Il s'agit pour le ministre des Finances de réprimer les dépassements de crédits qui sont trop fréquents de la part des ministres et des fonctionnaires.

Les manifestations de Strasbourg

M. Ramadier, qui a effectivement rencontré, lundi soir, le général de Gaulle, comme l'a précisé M. Mitterand, a mis le conseil au courant de cet entretien.

« Chaque citoyen, a dit le ministre des Anciens combattants, a droit de parler comme il l'entend, mais le gouvernement ne peut officialiser le point de vue des uns et des autres. »

L'ancien chef du gouvernement provisoire aurait parfaitement compris le bien-fondé d'une telle discrimination et aurait donné des assurances pour l'avenir.

En effet, dimanche prochain Strasbourg recevra le général officiellement et les cérémonies du Souvenir se dérouleront avec toute l'ampleur désirée.

Mais lundi, invité du Conseil municipal, le général reprendra de plein droit sa liberté d'expression.

M. Moutet a parlé longuement des incidents de Madagascar et fourni au Conseil tous les éléments d'appréciation.

L'échange de vues se poursuivra lors d'un conseil restreint.

Il ressort des premières informations que le Mouvement de rénovation malgache est à l'origine des incidents.

S'agit-il de mouvements sporadiques ou combinés ?

Il appartiendra au ministre des Territoires d'Outre-Mer de faire connaître ses conclusions à ce sujet.

Le gouvernement fera preuve de grande fermeté : il réprimera tous les attentats individuels et les délits de droit commun.

Mouvement préfectoral

M. Depreux a fait ensuite approuver le mouvement préfectoral suivant :

La révocation de M. Yves Bayet, préfet du Loir-et-Cher ; la nomination de M. Boggioli, préfet des Hautes-Pyrénées, en qualité de préfet du Loir-et-Cher ; la nomination de M. Orliac, préfet hors cadre, en qualité de préfet des Hautes-Pyrénées ; la mise en disponibilité de service, détaché près du président de la République, de M. Macheri, préfet des Basses-Alpes ; la nomination de M. Ciosi, préfet de troisième classe, en service détaché, en qualité de préfet des Basses-Alpes ; la nomination de M. Ducloux, directeur de la Sûreté nationale, en qualité de préfet de troisième classe ; la nomination de M. Ségault, préfet de troisième classe, en qualité de chargé de mission à l'inspection générale des services administratifs du ministère de l'Intérieur.

La révocation de M. Bayet a été décidée en raison des facilités accordées par celui-ci « à des gens d'une honorabilité douteuse », tels que Joanovici, Piednoir, etc. ». Il appartiendra à l'enquête qui se poursuit de déterminer si ces fautes administratives doivent être sanctionnées par des poursuites judiciaires.

Le cas Luizet sera examiné mercredi prochain.

Paris... Paris...

ON RECLAME

● Au nom de l'intérêt du tourisme contre l'état actuel des buffets et des buvettes de nos grandes gares.

« D'accord sur le principe, répond la S.N.C.F., mais rien à faire dans l'immédiat. Les établissements en cause ont subi de nombreuses dégradations mais les concessionnaires n'ont pas touché les indemnités qui leur sont dues. »

ON OBTIENT

● Qu'à partir de la mise en vigueur des titres nouveau modèle les familles des nouveau-nés pourront obtenir de leur fournisseur la totalité du charbon correspondant à l'allocation annuelle de 600 kilos. Elles pourront également obtenir à leur gré des livraisons successives sans avoir à se déplacer chaque trimestre à la mairie pour faire valider leurs coupons.

La gorge tranchée
un horloger d'Asnières gisait, hier soir, rue Tholozé

A-T-IL ÉTÉ ÉGORGÉ PAR SON AMIE ?

Sur le trottoir, face au 24 de la rue Tholozé, hier, un homme gisait inanimé, une affreuse blessure béante à la gorge. Transporté à Bichat, le malheureux est décédé immédiatement.

Le cadavre était celui de M. Dario Saurez, 55 ans, horloger, 13, rue Picard à Asnières. Les enquêteurs interrogèrent l'amie de l'horloger, Renée Foy, 33 ans, bijoutière. Celle-ci déclara que Saurez s'était tranché la gorge avec un couteau.

Mais la thèse du suicide ne s'est pas imposée avec certitude aux policiers étant donné les contradictions et l'embarras témoignés par Renée Foy et les circonstances du drame.

La bijoutière a donc été retenue à la disposition de la justice.

Le temps qu'il fera :
DEMAIN :
Pluies matinales, éclaircies passagères. Vent d'Ouest modéré. Température sans grand changement.

La police belge recherche vainement JOANOVICI

Après l'alerte donnée par la Sûreté française, trois navires qui devaient quitter ce matin Anvers pour l'Amérique du Sud et la Havane ont été perquisitionnés mais sans résultat : Joanovici n'était pas à bord.

Ces bateaux : le *Belgian-Gulf*, le *British-Tenacity* et l'*Oglethorpe-Victory*, ont donc été autorisés à quitter le port pour leurs destinations respectives.

Un peu plus tard, la police belge indiquait que contrairement à l'information donnée cette nuit par le correspondant de l'agence Reuter à Bruxelles et reproduite par la *News Chronicle*, Joanovici n'avait pas été arrêté à Anvers.

D'après les milieux de police qui avaien tenvisagé cette hypothèse avant de quitter la France, Joanovici passa encore 24 ou 48 heures à Paris, hésitant sur la direction à prendre.

Ses amis le pressaient vivement de rejoindre la Suisse. Cette insistance inquiéta l'aventurier dont la méfiance était toujours en éveil. Il préféra « filer » vers l'Angleterre, où Scotland Yard ne s'inquiéta guère de lui. Dès que Joanovici eut retrouvé Fifi Lemonnier, il semble avoir été animé d'une seule préoccupation : rejoindre la Belgique.

Anvers est la capitale du trafic international des armes. C'est dans ce port que sont embarquées la plupart des cargaisons d'armes à destination du Proche-Orient et Joanovici était en rapport « d'affaires » avec un mouvement sioniste américain.

Depuis que ce renseignement lui est parvenu, le Yard, qui ne portait à Joanovici qu'une attention assez limitée, s'est pris soudain pour lui d'un vif intérêt. C'est la raison pour laquelle des policiers anglais sont arrivés ce matin, en avion sur le continent.

Traqué par toutes les polices européennes, M. Joseph pourra-t-il, longtemps encore, grâce à ses énormes moyens financiers, échapper aux recherches ?

ANVERS

(Suite de l'article de notre envoyé spécial Charles FAVREL)

Enfin, sur le seuil, je rencontre le balayeur qui revient de boire son café matinal.

Il consent à réveiller l'inspecteur de garde, endormi dans un coin.

— Joanovici ? réfléchit-il en se frottant les yeux ; ça me dit quelque chose.

Il prend alors un papier et me le montre : c'est un télégramme téléphoné de la Sûreté nationale française. Il est daté du 1er avril, 21 h. 50, et ainsi conçu :

« Prière rechercher et arrêter Joanovici qui tentera, sous un faux nom, de s'embarquer à Anvers pour les Amériques. Signalement : 1 m. 70. Blond. Forte corpulence, nez puissant, double menton, démarche lourde. »

— Parfait. Alors ?

— Alors, on verra cela ce matin, répond l'inspecteur ; car, cette nuit, il n'y avait que moi, savez-vous...

LUPESCO
"M. Joseph au petit pied"
a bénéficié aussi d'étranges complaisances policières

Une nouvelle affaire de collaboration économique, doublée d'une affaire de trafic d'influence, vient d'être rendue publique. Bien que les services de police observent encore la plus grande réserve, on sait que le héros de ce nouveau fait divers, un Roumain — comme Joanovici avant sa reconnaissance par la Russie comme citoyen soviétique — du nom de Lupesco, aurait mené une carrière analogue à celle de M. Joseph.

Lupesco, arrêté à la Libération, fut tout d'abord interné à Drancy avant d'être déféré aux sections spéciales du quai de Gesvres.

Toutefois, le fait d'intelligences avec l'ennemi n'a pu être nettement établi contre lui, bien qu'il ait été fort lié avec un espion notoire, Rudy von Merode, agent allemand, actuellement en Espagne.

Rudy von Merode avait aussi, pendant l'occupation, dirigé les bureaux d'achats qui lui servaient de couverture. On retrouve d'ailleurs son nom dans le rapport secret sur les activités de Joanovici que nous publions actuellement.

Il ne fait pas de doute — semble-t-il — que Joanovici et Lupesco se connaissaient, s'ils n'avaient pas travaillé ensemble.

On ajoute, enfin, que, tout comme M. Joseph, Lupesco aurait bénéficié de certains appuis policiers grâce auxquels les divers dossiers établis sur ses « affaires » auraient été plus ou moins égarés

M. AUTO-STOP préfère redevenir M. STOP

M. Stop remettant les 5.000 fr. à M. Durand qui vient de l'identifier.

Non, ce serait exagéré d'écrire que les chauffeurs sont complaisants aux abords de Paris. Et j'ai bien cru prendre racine « quelque part » entre Corbeil et Orly.

Pourtant, après Essonnes, le conducteur de la voiture 6519 RP 6 — ravitailleur des distributeurs d'essence — me prend à son bord.

Nous nous entretenons de la pluie et du beau temps. Je lui offre une cigarette. Mais de « M. Autostop », pas question. Découragé, je descends à Ris-Orangis.

Voitures et lourds camions se succèdent à nouveau.

Conducteurs des numéros ci-dessous, vous avez perdu l'occasion de gagner 5.000 fr. : 5372 YC 7, 758 RJ 5, 5175 YC 7, 2110 RP 6, 5956 YB 9, 3932 YC 6, 9098 YC 1, 5311 RG 6, 713 KU 7.... Jusqu'à l'ambulance municipale de Ris-Orangis, 3849 YC 8, que je tente d'alerter !

Heureusement, peu avant Juvisy, M. Henri Durand m'offre une place dans une ancestrale camionnette, le numéro 5001 RN 6. Brimbalant, nous roulons pendant quelques kilomètres, et, soudain, un « Paris-presse » qui dépasse maladroitement de ma poche met la puce à l'oreille de M. Durand.

— Vous ne seriez pas ce M. Stop qui arrête aujourd'hui les voitures ?

— Tout juste.

Surprise ! Nous sommes au carrefour de la Belle-Epine, à la sortie de Juvisy.

— Eh bien ! j'avoue que je n'y croyais pas !

M. Durand, habitant Ferrières, dans le Loiret, qui empoche 5.000 francs grâce à sa complaisance, croit maintenant à l'existence de M. Stop.

M. STOP.

P.-S. — Aujourd'hui, je n'occupe, au cirque, que 2/3 de place, et demain je me promènerai dans Paris, assis, à 1 m. 50 du sol.

M. S.

ravitaillement

Viande fraiche 200 gr. contre tous les consommateurs : 200 gr. en supplément aux J3 ; 100 gr. contre le 10 de mars aux T2 ; 150 gr. aux T3 et 250 gr. aux T4 contre les 10, 11 et 12 de mars ; 100 gr. de suralimentation avec les tickets spéciaux mars-avril.

Viande congelée 100 gr. contre DE d'avril à tous les consommateurs.

Viande de cheval 100 grammes contre A20 d'avril aux E et J1 ; 100 gr. contre R20 d'avril aux J2 et J3 et 100 gr. contre C20 d'avril aux M, C, V.

Charcuterie 100 gr. contre le DE d'avril pour toutes les catégories.

Prorogations Sont prorogés pour tous les consommateurs, les tickets : DD, DN de mars, pour 100 gr. de viande fraîche ; SM de mars, pour 100 gr. de charcuterie ; DN (J3), 300 gr de viande fraîche.

M. Vincent AURIOL SERA A ORLEANS pour les fêtes de Jeanne d'Arc

ORLEANS, 2 avril. (Dépêche « Paris-presse ».) — A la demande des députés du Loiret, M. Vincent Auriol, président de la République, vient d'accepter de participer aux fêtes traditionnelles de Jeanne d'Arc les 7 et 8 mai prochains, à Orléans.

Une pêche miraculeuse

Ces pêcheurs que vous admirez, qui reviennent avec de beaux paniers, utilisent simplement l'Atir.

L'Atir est une préparation spéciale, amenant et retenant le poisson sur le coup, excitant son appétit, provoquant sa gourmandise.

Le premier essai vous convaincra et vous fera adopter l'Atir.

Ets Blémont et Gavinet, 17, av. de la Révolution, Limoges (H.-V.).

SOUCIEUX de vos INTERÊTS
Visitez l'Exposition des Fauteuils cuir, Canapés-lits Fauteuils-lits
Aux Sièges Fernand
31, rue de Charenton PARIS-XII[e] - M[o] Bastille
Nombr. modèles de qualité

1.000 RENARDS ARGENTÉS
RENARDS BLEUS, PLATINÉS, ETC...
à partir de : 4.900 F
— 10%
Arrivant directement du CANADA
FOURRURES STAR
46-48 B[d] de STRASBOURG
Métro : Château d'eau
SUCC[ALE] 43 Av. de WAGRAM
CATALOGUE FRANCO
OUVERT SANS INTERR. DE 9 à 18 h 30

Déménagements PARIS-PARIS et t. la France
50 % RABAIS sur année 1946
82, r. Damrémont Paris - Mon. 77-33 Royal-Rapide

VIN ROUGE LIBRE
Var, 11 à 12°, extra, 95 fr.
VIN BLANC, brillant 11°
100 fr. Livraison à domicile contre remb. en fût de 110 l. perdu
BERTIN-BOYER, VINS
Pl. Jean-Jaurès, GRASSE (A.-M.)

AIME BARELLI
ET SA GRANDE FORMATION au Restaurant Cabaret Les Ambassadeurs
THE TOUS LES JOURS.
Dîners-spectacle dansants
Tél. : ANJ. 27-80 ; Réception : Charles

FÊTES de PAQUES
Retenez vos chambres à l'HOSTELLERIE du Mont GRIFFARD
8, boulevard de Champeaux MONTMORENCY Tél. 24-59
FORET - REPOS - CURE D'AIR

M. Alex DENIS rappelle qu'ayant toujours été séparé de biens avec sa femme Huguette MARLING au théâtre, avec laquelle il est en instance de divorce, ne pourra en aucun cas être tenu pour responsable des dettes qu'elle aurait pu ou pourrait contracter.

LOTERIE NATIONALE
Tirage de la 5e tranche 1947
Ce soir, à 20 heures 30
AU PALAIS DE CHAILLOT
Au programme :
SPECTACLE DE VARIETES
ENTREE LIBRE

Un briquet moderne
Elégant, précis, étanche, totalement inaltérable
COMMODORE
C'est une création de Luxe
Querria

Sauvez les Bébés de France, AIDEZ LA CROIX-ROUGE FRANÇAISE

Pour être mince
la femme trop « forte » prend deux comprimés Antigrès à chaque repas. Elle perd ainsi généralement 2 à 3 kilos par mois et améliore sa santé. Antigrès fait maigrir sans fatigue. Toutes Pharmacies. (Visa 1548 P. 5515.)

SUPERBE APPARTEMENT A LOUER A AUTEUIL
Six pièces climatisées, salle de bains, orientale, balcon fleuri, au premier étage immeuble sélect. Loyer très raisonnable. Louerai seulement à dames cultivées et élégantes portant toujours ch. ussures d'art Lepicart. Téléphoner à M. TOUFTOC, propriétaire, à JAS. 28-25.
(Communiqué 920.)

10 RUE DE LA PÉPINIÈRE (St-Lazare)
Les Ateliers d'Art RUSTIQUE et Moderne
MEUBLES cérusés néo-rustiques
STUDIOS COSYS

Toux Rhume Bronchite
résistent difficilement à Broncodyl
EN VENTE TOUTES PHARMACIES. Visa N° 143 P 7374

LUMO, Détective
TOUTES MISSIONS CONFIDENTIELLES
Enquêtes, Surveillances, Filatures
42, Chaussée-d'Antin (9e) - TRI. 66-06

ROUFF® - Détective
Ex-inspecteur S. - Réputation mondiale
Toutes missions confidentielles
PREUVES POUR DIVORCES
31, rue Le Peletier (9e) - PRO. 25-75

DEVY Detective privées et Toutes missions commerciales
95 RUE SAINT-LAZARE Prix Modérés TRI. 96-38

GODEFROY 24 RUE JEAN-MERMOZ Chps Ely 11 à 20 h.
ACHAT BRILLANTS, ARGENTERIE

REOUVERTURE DU 4e ETAGE
L'ÉTAGE DU MEUBLE
BHV
BAZAR DE L'HOTEL DE VILLE
BUFFET de cuisine, hêtre et panneaux contreplaqués. Larg. 0,90. Haut. 1 m. 2 tablettes intérieures. Très bonne fabrication 1.950
TABLE cuisine, piétement hêtre, dessus peuplier emboîtures hêtre, 1 tiroir. Dimensions 100 x 60 795
CHAISE de cuisine en hêtre. Article très robuste 365
Sur ces prix : baisse 10 % • Quantités limitées

MICHEL, 6, PL. MADELEINE
(Pas en boutique - 2e étage) - PAIE BEAUCOUP PLUS CHER
BIJOUX, ARGENTERIE, BRILLANTS, etc... EXPERT GRATUIT

LE TRAFIC D'OR NE PAIE PLUS
La douane a saisi des quantités de montres suisses en or.
LA MAISON M. P.
en a acquis, aux enchères, d'importants lots qui sont mis en vente SANS CONTREPARTIE dans ses magasins :
8, place de la Madeleine à PARIS
et 7, rue Masséna à NICE

OFFICIERS MINISTERIELS
Adj. ét. Me Picard, not., Paris, 85, rue Richelieu, 23 av., 14 h., BAR, 3, r. de Buci, Paris. M.à p. 350.000. Mat. ens. Cons. 50.000. S'ad. aud. not. dép. enc.
Villiers-sur-Marne, Mais. 4 p., j. 397 m., lib. M. à p. 150.000. Adj. 6 mai, 15 h., mairie Villiers, par Me Véron, n. Boissy-St-Léger (S.-et-O.)

ROUYER COGNAC Etablie en 1801 ROUYER, GUILLET & Cie

L'AUTOMATIC Sélection
BREVETÉ FRANCE ET ETRANGER
Dernière nouveauté de Paris
Le cadeau inédit et original que toute femme coquette appréciera
Un ingénieux mécanisme invisible, semblable à celui d'une montre, par une simple pression des doigts, réalise l'épilation automatique et sans aucune douleur.
Démonstration et Vente au détail chez
LANCEL
8, PL. DE L'OPERA - 3, Bd DES ITALIENS
Modèles : CHROMÉS, ARGENTÉS (argent mat), DORÉS (or rose, or jaune)
Vente en gros - Province et Exportation
Ecrire à SÉLECTION 41, rue François-1er - PARIS Balzac 15-88 - 15-90

LE PREMIER STYLO à BILLE FRANÇAIS « DOUGLAS » ÉCRIT des ANNÉES SANS REMPLISSAGE
DONNE 6 COPIES TRES NETTES
SECHE EN ECRIVANT
EN VENTE : CHEZ LES PRINCIPAUX PAPETIERS ET 11, RUE DE L'ECOLE-DE-MEDECINE PARIS (à 50 mètres du métro ODEON)

PRÊTS AMORTISSABLES A 2 %
Sinistrés - artisans - commerçants - industriels. Vous tous qui voulez faire CONSTRUIRE, LOCATAIRES qui désirez être PROPRIÉTAIRES, Adressez-vous à CAISSE IMMOBILIÈRE DE L'EST "C.I.M.E.S.T.", 214, Rue de Rivoli, PARIS
La plus ancienne en France des caisses de crédit. "Ce terme a formule mutuelle"

un Cachou GALLUS n'est jamais superflu...
EN VENTE PARTOUT
Ecoutez à RADIO-LUXEMBOURG les mercredis et vendredis, à 19 h. 38, « Secrets de Champions ». Tous les dimanches, à 10 h. 40, « Dix minutes pour les jeunes de tout âge ». A RADIO-ANDORRE, les jeudis et dimanches, vers 20 h. 30, le concert d'opérette. Ces émissions vous sont offertes par les CACHOU GALLUS

ACHAT maxi-mum BIJOUX
BRILLANTS - MONTRES. ARGENTERIE
5, Boul. Montmartre, 2e étage
ACHAT TRES CHER BIJOUX Expert grat.
27, Bd Italiens, Société HOR. SUISSE
ACHAT MAXIMUM BIJOUX
Brillants - Montres - Orfèvrerie
48, rue de la Chaussée-d'Antin M. G. BRINGAZEN, Joaillier

Eveil le charme féminin est dans votre CHEVELURE LA BRILLANTINE du Docteur Venceslas c'est toute la CHEVELURE
VENTE en GROS 9 Bd des Italiens - NIC 46-95

BOURSE DE PARIS (clôture) - 2 avril

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
3 % perpétuel	82 90	82 75
5 % 1920	139 20	140
3 1/2 % Amort. 1942	94 35	94 35
3 % Amort. 1942	86 70	86 65
3 % Amort. 1945	86 50	86 35
7 % 1924	....	....
4 % 1939	73700	74200
Crédit Nation janv. 1943	4920	4910
Crédit Nation, déc. 1943	9110	9115
S. N. C. F. 4 % 1941	975	975
Banque de l'Indochine	13700	14075
Crédit National	4700	4750
B. N. C. I.	997	993
Banque Paris-Pays-Bas	1480	1483
Banque Unies Parisienne	1275	1310
Comptoir d'Escompte	1795	1795
Crédit Comm. France	1220	1165
Crédit Industriel	1105	1180
Crédit Foncier France	2980	3030
Crédit Lyonnais	1837	1836
Société Générale	....	1905
Société Marseillaise Créd.	1600	....
Suez (action)	52000	52250
Suez (Société civile)	14200	14010
Ch. de fer Buenos-Aires	....	7055
Métropolitain	735	720
Rosario Puerto Belgrano	2100	2140
Santa-Fé	10000	10125
Lyonnaise des Eaux	1350	1290
C. P. D. E.	....	1300
Edison	2010	1940
Générale d'Electricité	2900	2940
Energie Industrielle	1250	1250
Radio-Electrique	267	262
T. S. F.	1620	1774
Union d'Electricité	560	551
Thomson-Houston	775	780
Dollfus-Mieg	34950	35475
Fil. Fourmies	1875	1900
Gillet-Thaon	375	372
Pennaroya	d. 20000	20850
Saint-Frères	1700	1750
La Soie	4270	4261
Gag Lebon	3450	3450
Eclair. Chauff. Fore. Mot	1145	1142
Gaz et Electr. (Réunis)	625	607
Gaz France-Etranger	1425	1420
Aciéries de Longwy	1200	1200
Aciéries de Micheville	pf. 1530	1500
Aciéries du Nord	650	646
Chant. Saint Nazaire	1070	1065
Châtillon-Commentry	1780	1715
Citroën B	2345	2250
Commentry-Fourchamb.	....	1451
Constr. Locomotives	1350	1345
Electro-Métallurgie	460	505
Selchimé	1190	1153
Fives-Lille	1650	1650
Pontribaud	5655	5510
Aciéries de la Marine	695	690
Forges Nord-Est	772	770
Fourmont	846	800
Pont-à-Mousson	5350	5250
Denain-Anzin	2450	2300
Métaux	4500	4840
Peugeot	14414	13550
Schneider	2901	2901
Béthune	1980	....
Charb. du Tonkin	2825	2873
Aniche	....	1565
Courrières	550	550
Lens	685	685
Association Minière	2243	2240
Mokta-el-Hadid	14575	14300
Le Nickel	1370	1410
Penarroya	9750	10200
Française des Pétroles	3350	3250
Zafra	4085	4020
Phosphates Constantine	1080	1090
Air Liquide	1875	1805
Bossel-Maietra	620	615

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
Cgines	1299	1295
Auby	1600	....
Givet-Izieux	....	4275
Kali-Sainte-Thérèse	2980	2875
Kuhlmann	1300	1326
Péchiney	1415	....
Rhône-Poulenc	1685	1580
Saint-Gobain	4410	4350
Salines Djibouti	2000	2010
Port de Rosario	24800	24200
Chargeurs Réunis	3805	3075
Bénédictine	13305	13550
Brasserie Quilmès	41805	41500
Brasserie du Maroc	5025	5100
Damoy	4750	4625
Debray	1820	1815
Grands Moulins Corbeil	441	440
Grands Moulins Paris	232	230
Mumm	2850	2940
Nicolas	1765	1750
Olida	29500	29000
Raff. Sne Saint-Louis	3800	3895
Raffineries Say	1451	1444
Hutchinson	25000	27650
Michelin	8090	8715
Ambodge	1810	1810
Padang	2370	2530
Caoutchouc d'Indochine	800	818
Cultures Tropicales	520	530
Dunlop	3725	3660
Plant. Hévéas	770	788
Terres Rouges	1284	1290
Anapal	4305	4500
....	4475	4455
Nouvelles Galeries	1270	1235
Paris-France	3025	3050
Révillon	7650	7800
Hachette	3730	3550
Afrique Occidentale	6740	6800
Cie Générale Coloniale	1800	1810
Lyon-Madagascar	1450	1380
Marseille-Madagascar	13700	13250
Ouest-Africain	3125	3145
Entreprises (Sté Gle)	1015	1010
Travaux Marseille	2240	22225
Banque Ottomane	4685	4685
C. F. Franco Canadien	30500	31000
Canadian Pacific	1540	1535
Central Mining	9400	9450
Eaux Gedrid	4675	4740
Teduld	2035	2075
Rio Tinto (unité)	7905	7870
Norvégienne de l'Azote	....	....
Est Asiatique Danois	27185	27400

MARCHE DES COURTIERS

Albi	761	755
Bruay	228	228
Hotchkiss	2625	2475
Hutchinson	5975	5500
Michelin	8800	8715
Ambodge	1810	1810
Padang	2370	2530
Caoutchoucs	9325	9050
Sa

Le Challenge Edmond-Gentil attribué à la Belgique

Les délégués des Fédérations de cyclisme, représentées par M. Joinard, président de l'Union cycliste internationale ; M. Smulders, président de la Fédération belge ; M. Jonker Van den Bughe, président de la Fédération hollandaise ; M. Mariani, délégué de l'U. V. Italienne ; les journalistes Gaston Bénac, Baker d'Isy, Claude Tillet, Félix Lévitan, R. Hutter ; les représentants du Comité Ed. Gentil ont attribué, au cours d'un déjeuner, le challenge Edmond Gentil, destiné à récompenser l'exploit de l'année et la meilleure performance cycliste à la Belgique, par 16 voix (8 pour Masson, 2 à l'ensemble, 1 à Schootte) à 5 voix à l'Italie (pour les exploits de Coppi), 1 à la Grande-Bretagne (Harris), 1 à la Suisse et un bulletin blanc, sur 24 votants.

DAHO et CAMARATA indisponibles

TOULOUSE. — L'équipe toulousaine qui est partie ce matin pour Paris se présentera malheureusement demain, au Parc des Princes amputée de ses meilleurs éléments, Daho et Camarata. Le premier est très pris par ses consultations médicales ; le second, touché au ménisque contre Nantes, se reposera encore quinze jours. Bock et Doye feraient de ce fait leur rentrée dans l'équipe qui se présentera dans la composition suivante : Vignals ; Frey, Delgado ; Enée, Dececco, Sbroglia ; Keller, Beck, Silvetti, Meynieu, Doye. — Jean BOUDEY.

Bongiorni se repose, Vaast rentre contre le onze strabourgeois

Pour rencontrer Strasbourg, demain, au Parc des Princes, M. Galey, directeur sportif des « ciel et blanc », a décidé de remplacer Bongiorni, fatigué et hors de forme, par Quenolle. D'autre part, Vaast fera sa rentrée dans l'équipe qui se présentera ainsi :

Molinuevo ; Pillette, Guerhardt ; Mathé, Lamy, Robert ; Gabet, Vaast, Quenolle, Persini, Moreel. — M. C.

■ *L'équipe de France ne jouera qu'une fois la Coupe Davis, du 15 au 18 mai, consacrée, cette saison à Paris, pour la finale interzone.*

7 m. 05 en longueur... à 14 ans !

Au cours d'une compétition ouverte de saut en longueur, un noir américain âgé de 14 ans, John Simmons de Hoover Junior High (Oakland), a franchi 7 m. 05.

Par ailleurs, ce jeune phénomène a sauté 1 m. 70 en hauteur et a couru un 100 yards en 10" 4/10.

Un autre scolaire, John Helwig, du Mont Carmel High, de Los Angeles, a lancé le poids à 15 m. 33.

« Francis » et ses «boys» en reconnaissance

Ce matin Francis Pélissier avait convoqué ses effectifs en vue d'une reconnaissance du parcours de Paris-Roubaix.

Hélas ! la pluie et le temps maussade avaient peut-être freiné l'ardeur de nos champions. « Rendez-vous à 8 heures », avait fixé le « grand ». Ce n'est qu'à 8 h. 30 que Bonnaventure allait se montrer. Francis lui-même était en retard. Finalement étaient présents : Bonnaventure, Kergoët, Goutorbe, Charpentier, Idée, Le Strat, Prévotal, Schmidt et Carrara.

A 10 heures, chacun regardait d'un œil inquiet le ciel qui semblait s'obscurcir davantage. Mais Francis était catégorique : « En route ! ».

Et le petit groupe prit le chemin de Roubaix qui sera atteint en deux étapes : repos ce soir à Amiens et demain la fin du parcours... la plus intéressante. Celle sur laquelle se jouera dimanche le sort d'un grande épreuve qui retiendra une fois de plus l'attention de tous les sportifs. **LAPEYRE.**

"DAUTHUILLE rencontrera Ray ROBINSON, MILANDRI et peut-être CERDAN !"

nous déclare son manager A. BARRAUT

M. Barraut, manager de Laurent Dauthuille, est venu nous rendre visite ce matin à « Paris-presse », pour nous dire :

— Je viens protester énergiquement sur l'information, parue dans la presse, disant que nous avions rompu avec le Palais des Sports. En réalité, j'ai signé trois combats avec L. O. S. A. : Milandri - Dauthuille, Robinson - Dauthuille et, en cas de belle performance, Cerdan-Dauthuille.

» Toutefois, nous sommes toujours à la disposition du Palais des Sports pour des combats à venir.

» Je n'ai aucune exclusivité de signée. Mais, dans l'impossibilité de trouver des adversaires pour Laurent, au Palais des Sports, j'ai été contraint d'aller ailleurs. »

AILLEURS...

- K.-O. Martin se repose sur son succès de Luxembourg.
- Peire est en pourparlers pour boxer en Suède.
- Dauthuille a retrouvé moral et condition physique.
- Charron prépare son prochain combat contre Denoyer.

Pankowiak, de son côté, n'est pas content car il n'a rien à faire alors que sa forme est particulièrement satisfaisante.

— Jean Wanès, qui pensait « raccrocher » définitivement, boxera à Newport ce mois-ci et a repris courageusement l'entraînement.

Kid Marcel songe, en frappant dans le vide, au championnat qu'il disputera à Robert Villemain, le 10 mai, à Tunis. — *André BOURRILLON.*

Prêt à recommencer, mais...

D'accord avec Herrera, l'entraîneur des « bleu et rouge », et J.P. Bauer, directeur sportif, M. Malaud, président du Stade Français, a profondément remanié l'équipe qui... réceptionnera Toulouse demain au Parc des Princes.

C'est ainsi que Domingo, blessé, sera remplacé par Caille ; Maschio renaissera demi gauche, Duquesnay, revenant à l'arrière droit ou gauche. La place définitive de Grillon n'étant pas encore fixée.

Luciano jouera demi droit ; Hamiri reviendra dans l'équipe aux côtés de Nyers ; Mandaluniz cédera son poste à Vecchies.

Enfin, Ben Barek, fatigué et souffrant d'une élongation musculaire, pourrait être mis au repos. Dans ce cas, Lucidno jouerait à l'inter et Pirroni permuterait avec Maschio comme demi gauche. — M. C.

De Constanza à "Paris-presse" en passant par Haïfa voici Chiriac, Popesco et Popa

« Nous arrivons de Roumanie par bateau », nous a déclaré ce matin, à Paris-presse, le champion roumain Ion Chiriac.

Celui-ci a emmené avec lui un solide poids welter Ion Pona, qui, aux dires de Lucien Popesco et de M. Leclerc, fera parler de lui cette saison.

Trois semaines de navigation en passant par Constanza, Istanbul, Haïfa, Beyrouth et Marseille.

Chiriac, qui fut en 1943 prétendant au titre de champion d'Europe des « mouche » qu'il devait disputer à Théo Medina, a disputé cinquante combats professionnels sans jamais connaître la défaite. Ses trois derniers adversaires furent les Italiens Serpi et Morabito et Ion Sandu que nous connaissons bien.

Chiriac, qui rencontrera Jouas le 12 avril en soirée, au Gymnase Japy, s'entraine au Palais des Sports où il a fait grosse impression.

Rapide, puissant, il devrait partir favori du tournoi qui triangulaire qui désignera le futur adversaire de Medina.

Ce tournoi groupera : Jouas, Mousse, Fernandez et Chiriac.

De son côté, le welter Popa cherche un adversaire et accepte de rencontrer les vedettes françaises de la catégorie.

M. Leclerc, qui fut le manager de Aurel Toma, nous a déclaré que ces deux boxeurs feront sensation à Paris. Nous demandons à voir ! — A. B.

Max SCHMELLING va boxer !

STOCKHOLM. — On annonce, ici, que Max Schmelling va remonter sur le ring ; il rencontrerait Jean Kreitz, en juin, à Hambourg.

— Je suis ruiné, aurait déclaré l'ancien champion, j'ai besoin de boxer pour vivre et aimerais le faire en Suède où la boxe professionnelle est en vogue. — J. BERMAN.

Vivancos bat Freire aux points

Hier soir, au Central, Freire partait favori dans son combat contre Vivancos. On enregistra le résultat contraire, Vivancos l'ayant emporté aux points après un joli combat.

Désavantagé en puissance, Vivancos se rattrapa dans les corps à corps ténuantes, nous pouvons dire maintenant qu'il a combattu contracté ; ne s'est pas suffisamment servi de ses jambes et fut trop monocorde. Il a continuellement procédé par des attaques hautes, alors que Thompson, plus varié, a alternativemet touché au corps et à la tête, surtout au corps L'Anglais, de plus, était physiquement le plus fort et cela comptait dans les échanges qui émaillèrent chacun des rounds.

Mais si Thompson, bien meilleur que nous le vîmes à Paris devant Renucci, était le plus puissant, il s'avéra par contre le moins résistant dans ce combat âpre et sans merci, qui emballa littéralement l'assistance. Deux fois l'Anglais fut rappelé à l'ordre par l'arbitre, M. Moss Dyong : la première pour coup de tête et la seconde pour coup bas. Mais ce furent des fautes involontaires, dans l'acharnement de la bataille.

Malgré cela, l'arbitre marqua une hésitation avant de donner sa décision à Billy Thompson Victoire acquise de bien peu, mais qui néanmoins se justifie.

André FAMECHON, moins heureux que ses frères

(De notre envoyé spécial C.-W. HERRING.)

LONDRES (par tél.). — Les Famechon n'ont pas réussi la passe de trois. Du trio, Raymond a été un très brillant vainqueur, à Bruxelles, samedi dernier ; Emile, un vainqueur décisif, lundi, à Nottingham ; mais André a échoué, hier soir, dans le ring du Seymour Hall, de bien peu certainement, mais le fait est là.

La rencontre, en effet, ne comportait que huit rounds. Or nous savons qu'André n'est pas un homme vite en action ; et si nous l'ignorions, nous aurions pu parfaitement nous en rendre compte hier. En effet, à partir du sixième round, il a refait le terrain perdu au début avec un entrain et une énergie qui ont souvent fait tressaillir ceux qui avaient parié sur son adversaire. D'après la physionomie de la fin du combat, il aurait sûrement gagné en dix rounds. Quant à sa blessure à l'œil droit, si elle n'était pas grave, elle l'était cependant assez pour le gêner et surtout l'inquiéter.

La première chose qu'il me dit, en descendant du ring, a été :

— J'ai eu peur pour mon œil !

Ayant présenté les circonstances atténuantes, nous pouvons dire maintenant qu'il a combattu contracté ; ne s'est pas suffisamment servi de ses jambes et fut trop monocorde. Il a continuellement procédé par des attaques hautes, alors que Thompson, plus varié, a alternativemet touché au corps et à la tête, surtout au corps L'Anglais, de plus, était physiquement le plus fort et cela comptait dans les échanges qui émaillèrent chacun des rounds.

Mais si Thompson, bien meilleur que nous le vîmes à Paris devant Renucci, était le plus puissant, il s'avéra par contre le moins résistant dans ce combat âpre et sans merci, qui emballa littéralement l'assistance. Deux fois l'Anglais fut rappelé à l'ordre par l'arbitre, M. Moss Dyong : la première pour coup de tête et la seconde pour coup bas. Mais ce furent des fautes involontaires, dans l'acharnement de la bataille.

Malgré cela, l'arbitre marqua une hésitation avant de donner sa décision à Billy Thompson Victoire acquise de bien peu, mais qui néanmoins se justifie.

50 Belges dans Paris-Roubaix

Pour Paris-Roubaix qui sera disputé dimanche, les organisateurs avaient, hier soir, réunis 220 engagés, dont 50 Belges, qui sont par marques :

ALCYON : Masson, Schotte, De Simpelaere, Vlaemynck, Impanis, Rossel, Sterckx, Mathys, R. Desmet, Van Dyck.

MERCIER : Van Steenbergen, S. Maes, Lowie, Callens, Despienter, Ritserveld, Rijkaert, Montmorrency, V. Ollivier.

METROPOLE : Beyens, Van den Dooren.

GARIN : Renders, Peeters, Van Verre, Poels, Nackaerts, Depredhomme.

ROCHET : Claes (vainqueur 1946), Dubuisson, Geus, Mathieu, Pirmez, Deltour, Dupont, Breuer, Potgens, Anciaux, Somers, Gilson, Van der Elst, Pieters, Michiels, Carrier, Grysolle, Jobé.

BERTIN : Claessens, Sercu, V. den Merschaut.

DARDENNE : Omer Tack, Tailleu.

AGEN se refuserait à jouer la finale à Toulouse

AGEN. — La désignation du terrain du Stade Toulousain pour la finale du championnat de France de rugby, trouve une sérieuse opposition à Agen.

Le comité directeur du S.U. Agenais a, en effet, déclaré que si ce choix était maintenu, son équipe ne disputerait pas la finale.

Agen propose Bordeaux comme terrain neutre : à la F.F.R. de trancher le conflit. — J. RAYSSAC.

● Orcel, D. Verschueren, Brusselmans participeront à Paris-Roubaix pour le compte de la marque anversoise S. Huybrechts.

● Vervialle sera opposé en omnium à Salle, Bidault et Marmier, lundi, au Blanc, pour le 20e anniversaire du vélodrome.

GALA DE BOXE A WAGRAM

(Carré de poids moyens)

Jeudi 3 avril, à 20 h. 30

JURY VII cortre CHAMBRAUD

Jean GALATEO c. Marcel DEGRAUW

Coq en 6x3 : FABOUX c. ROUSIE

et deux autres combats

Loc. LOSA (club des 5i, 13, Fg Mont. PRO. 69-85. Wagram ETO. 30-03.

■ *Les Championnats de Paris se disputeront du 1er au 11 mai, à Roland-Garros. Pour la première fois, des champions étrangers ont été invités.*

PALAIS DES SPORTS - 8, bd de Grenelle

HOMMES ET FEMMES

ROLLER-CATCH

9 au 29 AVRIL

Location : Palais des Sports (SUF. 44-40), 10, Faubourg Montmartre (TAI. 70-80).

BRETONNEL dément...

Le championnat de France des milourds Diouf-Buttin serait organisé le 4 mai à Nice, a-t-on pu lire par ailleurs.

Bretonnel, interrogé, nous a déclaré :

— Rien encore de définitif. Nous cherchons une salle couverte qui pourrait abriter ce championnat et nous assurer le maximum de chances de succès.

— Est-il exact que vous partirez sous peu pour les Etats-Unis ?

— Non ! je n'ai rien en vue pour le moment de ce côté là. — A. B.

Demandes d'emploi 30 fr.

Chauff. méc. tous perm. ch. empl. rég. Paris. Fournir log. préf. Ecr. R. Michaut, Quarré-les-T. (Yonne).

Monsieur 30 ans, act. au cour. aff. diplômé E.S.C., parl. angl. bur. dact. tél. ch. situat. fin. directeur commerc. Paris ou agence générale, fixe et com. Ec. sit S. Y PUBLIPRESS, 31, boulevard Bonne-Nouvelle, Paris (2e).

Etud. Droit, st.-dact ch. empl. préf. mi-temps. « Paris-presse » 9,61.

Hommes ttes mains ttes b. mécanicien d'entretien connais machines agricoles ch. empl. nourri. logé, petites rétribution. BEAUCAMPS

145 rue Saussure Paris

Ire d'atelier très capable, bne vendeuse, av. clientèle robe S à 12.000 ch. empl direction ou autre Paris prov. ou étranger. Ecrire COMTANT, nº 211.243, rue Vivienne, 17, Paris.

H. 6' C. 47 ans, exerg., anc. direct. commerc rompu affaires ch. situation intéressante export. ou autre. REBOUR, 37, rue J.-P. Timbaud, Paris (11e).

Offres d'emploi 130 fr.

1 bonne sténo-dactylo, 4 dactylo. emplois divers. Gut. 73-40 après-midi.

COURTIERS Courtières ou Publicité p. Annuaire Général fixe 0/0 frais déplacem. Se présenter Le Guide du Commerce, 94, r. Lafayette (14-17 h.)

On dem. TOURNEUR profess. MECANICIENS autos, ELECTRICIENS autos et MOTORISTE. S'adresser 28, r. du Pilier, Asnières.

Dem. bon ouvrières à domic. pr confection enfants, trav. suivi. HOULET, 9, r. Jaucourt, M°Nation

BELLE SITUATION à DAMES très actives pour représentation. JOUBERT 5, rue Mayran, Paris

Secrét. sténo-dactylo expérimentée sy. init. Situat. avenir dans laborat. parfum. Se prés. 16-18 h. Lab. Lafayette, 3, r. Alex-Dumas SAINT-OUEN (Près Pte St-Ouen)

On demande dame comptable sténo-dactylo. Se présent. av. référ. Dumeste 22, pass. du Génie, 12e.

MECANICIENS auto, 25-35 ans, préfér. coun., sér. et célibat. recherchés par Sté Commerc. Afrique Occidentale. Ecr. av. réf., curric. vitæ, timb. rép. inutile à nº 37.264, CONTESSE Publicité, 40, bd Bonne-Nouvelle (Xe), qui transm.

On dem. pr atelier confection manteaux : 1° MECANICIENNES grles pièces draps et doublures ; 2° REGLEUSES ; 3° MECANICIENNES CULOTTIERES ; 4° COUPEUSES DOUBLEUSES.

Avantages spéciaux maintenus. S'adresser PARIS-FRANCE, 137, boulevard Voltaire, Paris, sauf le samedi.

Sténo-dactylo chiff., bien, 25 ans environ, 40 h., fermé le samedi. Se présenter le matin MICAS, 18, boulevard Barbès Paris.

On dem sténo-dactylo ou dactylo-comptable. S. A. ERMETO, 9, rue Launois, Levallois-Perret. Urgent. On dem. représentants vis. particul. et commerc. pr matière première indispensable, Maurugeon TREmblay 04-74 et 03-30.

On dem b. coupeur ou b. coupeuse aux ciseaux pr confection dames, Lairelle, 62, r. St-Apol.-d.-Arts.

Pour visiter commerçants, industriels, on demande vendeurs 1er ordre, excellente présentation, âge minimum 25 ans, fixe dans 30 à 50.000 fr., suiv. capacités. SLOG, 29, r. Léningrad, Paris-8e

On dem. élec. voit. tôliers-form. Bertrand, 30, rue Guersant, Paris

On dem. représentants à la com. visitant cafés, restaur épiceries, cavES à Kentucky seult. Ets Pelé, 22, rue de la Voûte, Paris-12e.

On demande Ajusteurs, Fraiseurs et Tourneurs de fabric.

Sté APPAREILS CONTROLEURS 44 rue de Chanzy, Paris (11e).

Dem ouvrières corsetières p. atel. Sté LECUILA 35, rue Turbigo, NEGOCIATEUR jeune, act pour fonds roul. dans mais. dem. par important Cabinet de la place. FIXE ASSURE. Sér. réf. exig. Ne pas se prés Ecr. L. Philipps, 5, rue Boyer-Barret, Paris.

Représentants sér. introd. USINE prod. gde vte. Pressant, matin 9 h., à partir du 3 avril, 7, rue des Pavillons Paris (20e).

Entrep. p. robes et cors av. mod. PRIMAPRIX, 45, rue de Rivoli.

On demande OUVRIERES TAILLEUR et CULOTTIERES S'adr. THIERRY Aîné, 42, rue Godot-de-Mauroy, Paris-9e

Sténos-dact. expérim. sténos-dact. débt. pl. st. 42 h. 30 en 5 j. Cant. Ec. ou se pr. s/ sam de 9 à 11, M. Ferrié, 50, aven. Montaigne.

Bel situat. pr Jne Fille 25-30 a. élég. instr. parl. allemand, dist. excel. santé, débrouill. ay. goût aff. pr voyager France, Suisse, Maroc Ecrire seul COUTURE, 2, boulevard Diderot, Paris-12e.

Représentants b. ou p. b. article vente services indisp. chiff. d'aff Poss. situat. imp. à product. de cl Ecr René Jehenne 23 r du Midi, Arcueil (Seine), qui transm.

Cie Assur UNION-VIE rech pr serv. inspection hom. ines. actifs, ambit., bon. culture gén. libérés service militaire. Situation d'avenir. S'adresser Bureau Vendôme, 356, r. St Honoré, 2e g 15-17 h.

On dem femmes de ménage, hor. P. M., 44, avenue Villiers (17e).

Dem. STENO-DACTYLO expérim. place stable. Bons appointements D.O.C., 50, r. de Turenne, Paris

On dem. bne sténo-dactylo p. comptoir bancaire. Ecr. av. référ. Vincent, 1, rue Talbout, Paris.

Représentants à la com. déjà introd. épic. drog., merc. dem. pr dépôt FABRIQUE DE THERMOS, ecr. et parf. Ecr. sous nº 117, DECQ-Publicité, 10, sq. du Var, Paris.

Ingénieur dessinat. au cour. mécan. gle et tôlerie, dem. pr construct fours et machine industr. aliim. perspectives d'avenir. Téléph MIC. 24-31 pour rendez vous.

Demand Monteurs pour chaussures domicile. Ateliers, 13, rue des Boucheries, à Saint-Denis.

On dem. fmes de ménage p. bureaux S'adr. 21 rue Duret (16e).

IMPORTANTE USINE à CHAUFFY recherche en vue d'organiser ses Bureaux d'ETUDES DESSINATEURS d'ETUDES 1er et 2e échelon. AGENTS TECHNIQUES et BUREAUX d'ETUDES. Se prés 9-11 h. ou éc. av. réf. à S.A.C.M. 152-170, q. de Clichy, CLICHY (Autobus 74 Hôpital Beaujon).

Important Etablissement recherch pr emplois stables à Paris : Opérateurs et opératrices sr mach. à cartes perforées ; Mécanographes Elliot-Fischer, Burroughs, Sanstrand, Sténo-dact-typographes, Dactylographes Comptables.

Ecrire : M. René COURSON, 2, rue Laffitte, Paris (9e).

Bne vendeuse confection capable remplacer gérante pr Perpignan, logée. Primaprix, 45, r. de Rivoli

Sté de Produits d'Entretien dem représentants-tes fixes et dynam. fixe et commiss. Se référer s'abst. Ets Vitadoll, 185, r. St-Maur-10e

4. Paris-presse (d)

On dem pr service intérieur et serv. class J. H. 14-16 a. Ecr. Duché 1, rue Taitbout, Paris.

Artisan peintre en voit. dem. pr trav en nos locaux, trav. ass. tte l'année. LIC. 227, rue d'Aléria.

Rech. réceptionniste capable pr rose de chambre, déshabillé vêtements intérieur. Se prés avec réf. simil. B.V.R., 13, rue Bachaumont 4e étage, M. Sellier.

RECHERCHONS

AJUSTEURS-OUTILLEURS

Se présenter NADELLA, 15-17, r. Gustave-Eiffel, Levallois (Métro PEREIRE)

APIECEURS excell. qual. désirant trav. en atelier. Aux pièces Tel. à RIC 29-28, pour rendez vous.

COURTIERS-IERES plaçes, dem. conditions pour. à Arnhot, 66, Bd Sébastopol, 3e.

Rech. **STÉNO-DACTYLO** d'urg. expérim ou bonne débutante, libre de suite pr situation stable. Bien rémun. Se prés. mat seult. Ets Argand, 181, rue Lafayette.

On demande **AJUSTEURS** CATION. Se pr. Volean, 3, r. Parc Levallois

ON DEMANDE

STANDARDISTE

connaissant dactylographie. Références exigées. CARROUE, 51, rue Vivienne, Paris.

MAX FACTOR ouvre son Ecole gratuite de maquillage à toutes jeunes filles sérieuses suscept. devenir excel. maquilleuses démonstratrices pour grands magasins. Situation assurer assurée après stage à candidates ayant cran et goût travail

Se présenter tous les jours, sauf samedi,

11, rue Royale, Paris.

STÉNO-DACTYLO

expérimentée. Excellentes référ. Emploi stable.

Rizeries, 7, rue Magellan, (8e).

ON DEMANDE

1) **OUVRIERS**

(18 à 35 ans) pour travail en équipes 3 x 8. - Se présenter mercredi 8 h. 30.

2) **OUVRIÈRES**

(18 à 25 ans) pour travail en équipes 2 x 8 - Se présenter mardi 8 h. 30.

KODAK-PATHÉ

30 rue de Stalingrad VINCENNES (Métro : Bérault).

MÉCANICIENNES très qualifiées pantalons et culottes de golf. Atelier ou Domicile. Travail toute l'année. SURET et HAVARD, 17, rue Bergaigne (République).

L. M. T. 20, rue de Sèvres BOULOGNE-BILLANCOURT **AJUSTEURS** OUTILLEURS **TOURNEURS** OUTILLEURS et FABRICATION **FRAISEURS** OUTILLEURS **SERRURIERS** TRACEURS

48 heures COOPERATIVE **CANTINE**

FONDERIE ALUMinium dem. 2 bs **COQUILLEURS** et un **CONTREMAITRE** coquille

LES METAUX MOULES, 5, av. Rouget-de-l'Isle, Vitry-Seine

RECHERCHONS BONNE

STÉNO-DACTYLO 30 ans, S.N.A. 90, r. Saint-Lazare, Paris.

***Gérances* 120 fr.**

Cab. Dancing, Mont, logt en loc. av. gar. réf. A.G.S. 55, r. Pasquier.

GERANCES DISPONIBLES avec Logement PUBLI-FRANCE, 33, r. Palestro.

GERANT dem. pour Commerce Dames Logement. avec 350.000 stock compris.

GÉRANT dem. pr Alimentation Gérér. Logem. Av. 250.000. **GÉRANT** dem. pr Epicerie gros, 1/2 gros et détail.

2 camions, Logt 4 p. cuis. Cft. Av 850.000. CEN. 14-54. **P.R.G.**

15, Boulev. Poissonnière

***Travaux à façon* 120 fr.**

Travaux peinture, papiers, PAUL, 16, av. Motte-Picquet INV. 52-88

ELECTRICITE

Install. et répar. rap. Roq. 82-54.

Traduction tles langu. angl, espa. all, ital, portu, holl, langu slav, scand balt, arab. hind, chin, etc, ABC 44, r. N.D. Victoires Cen. 13-03

***Représentations* 180 fr.**

belle situation à représentant actif ayant auto pr visiter graines, horticulteurs, pépinier., arbres fruitiers, bonne vente services indisp. chiff. d'aff Poss. situat. imp. à product. de cl Ecr René Jehenne 23 r du Midi, Arcueil (Seine), qui transm.

Cie Assur "UNION-VIE rech pr serv. inspection hom. ines. actifs, ambit., bon. culture gén. libérés service militaire. Situation d'avenir. S'adresser Bureau Vendôme, 356, r. St Honoré, 2e g 15-17 h.

On dem femmes de mén. hor. P. M., 44, avenue Villiers (17e).

Dem. STENO-DACTYLO expérim. place stable. Bons appointements D.O.C., 50, r. de Turenne, Paris

On dem. bne sténo-dactylo p. comptoir bancaire. Ecr. av. référ. Vincent, 1, rue Talbout, Paris.

Représentants à la com. déjà introd. épic. drog., merc. dem. pr dépôt FABRIQUE DE THERMOS, ecr. et parf. Ecr. sous nº 117, DECQ-Publicité, 10, sq. du Var, Paris.

Ingénieur dessinat. au cour. mécan. gle et tôlerie, dem. pr construct fours et machine industr. aliim. perspectives d'avenir. Téléph MIC. 24-31 pour rendez vous.

Demand Monteurs pour chaussures domicile. Ateliers, 13, rue des Boucheries, à Saint-Denis.

On dem. fmes de ménage p. bureaux S'adr. 21 rue Duret (16e).

IMPORTANTE USINE à CHAUFFY recherche en vue d'organiser ses Bureaux d'ETUDES DESSINATEURS d'ETUDES 1er et 2e échelon. AGENTS TECHNIQUES et BUREAUX d'ETUDES. Se prés 9-11 h. ou éc. av. réf. à S.A.C.M. 152-170, q. de Clichy, CLICHY (Autobus 74 Hôpital Beaujon).

Important Etablissement recherch pr emplois stables à Paris : Opérateurs et opératrices sr mach. à cartes perforées ; Mécanographes Elliot-Fischer, Burroughs, Sanstrand, Sténo-dact-typographes, Dactylographes Comptables.

Ecrire : M. René COURSON, 2, rue Laffitte, Paris (9e).

Bne vendeuse confection capable remplacer gérante pr Perpignan, logée. Primaprix, 45, r. de Rivoli

Sté de Produits d'Entretien dem représentants-tes fixes et dynam. fixe et commiss. Se référer s'abst. Ets Vitadoll, 185, r. St-Maur-10e

CITROEN Performance 1939, 11 cv, état neuf, 27, rue de Tolbiac, PARIS-13e.

V. C.I. 302 impeccab. BOT. 18-11

Cabriolet 2 pl. 5 cv Amilcar entier, remis neuf, pneus nfs, bel occas, Garage 78 r. Faisanderie Tro. 23-23

Hotchkiss 413 bon état mécaniq. voiture tr. propr GARAGE, 78, rue de la Faisanderie TRO. 23-23.

Part. vend Vis 21 cv 38 gl tourisme mécan. et pns parfait. Visible 7, rue Mansart, - TRI. 05-80.

Vd 11 faux cabr. Mathis P.Y et-nf 2) Torpédo Renault Mona 4 capote nve parf. ét. 3) Tondeuse gazon mot. ose. Tissot. 115, r. Temple Arc. 11-43

A vdre ou éch. chassis Vauxhall complet ent. neuf type 14 cv ou suis acq. carross. même type, Groslean, 19, r. Violet, Sèg. 69-13

Cause changem. commerce vends Cond. intér. CITROEN 11 cv U 6 gl., FORD cond. intér. 6 cv Y, parfait état - DAU. 35-67.

6 cv MATHIS cabr. freins Lockeed CV P.V.C. 4 pl. moteur à roder. SIMCA 5 moteur, pneus neufs, Visible 7 rue Boissière (Iéna).

Camion 500 kg impecc. ARC 20-70

Part. vd MAT. V S 13 cv mod. 39 mot., pns neufs 12 h. à 14 h. 19 h. à 21 h. RIC. 96-68.

CREDIT pour achat voitures, cambons et tracteurs. G.V.A. 24, av. Hoche, ELY. 74-60

Vends superbe 11 cv Citroen cab. décap. Int. s/abst. tél. MOL. 09-30

Cède cab 5 cv Amilcar 35 parf. ét. génér. Urg. tél. WAG. 57-09.

PERMIS RAPIDE. PEUGEOT, 70, rue Turbigo. - ARC. 72-07.

Renault Celta-4 1937 coach déc. 4 pl. Guilbert. Mon. 81-40 (h. repas)

Vds Celta 4-38 imp. BOT. 15-11.

Vds 202 C.I. excellent état, Léger, 17, av. Paul-Adam, ETO. 08-06.

***Chiens* 190 fr.**

Airedales, caniches, loulous, ties, cockers, 184, av. Italie. Gob. 76-99

Policiers dressés gard. féroces, 49, r. Al. Pesnon, Montreuil Arr. 31-24

***Locations meublées* 180 fr.**

HOTEL-RESIDENCE St-Philippe, 129, Fbg St-Honoré (Ch.-Elys.), Chbres tt cft Px mod. Ely. 86-99

***Locat. non meubl.* 180 fr.**

Ech. Pavill Raincy, 5 min. autob, 3 p. cuis, w.-c. chauff. centr. Pet. jard. ctre Paris 2 ou 3 p. c. w.-c. chauff. centr. Er *Paris-presse* 914

APPARTts à ÉCHANGER

Paris Banlieue Province ss comm. ni o/0. BIF. 46, aven. Marceau.

Le SPÉCIALISTE des ÉCHANGES Offre plus grands **APPARTS** S.F.C. 29, r. Renard-4e

Réalisation immédi. de votre choix. 96, app. habit 4 p. ctre loc. Clui Chaos. 55, r. P. Charron Elv. 30-56

Cu. Appart. 5 p. vincennes, Saint-Mandé. ASTar. 34, r. Citeaux-12e.

Recherche Bel Appartement libre ou Loc. verbal. 3 à 6 p. confort. Mlle Leroy 20 r. Boissonnade, Paris

***Locaux commercx* 180 fr.**

Cu. pet. boutiq. ou pas porte Bois Italiens. Capucines ou Malleville. Traité immédi. Rollan, 23, bd Italiens

LOCAL Près NATION, 5 pièces en 1er étag. Sup. 150 m. état neuf. Force. Téléph. Air comp. MESSIS, 73, r. Turbigo, Arc. 04-85

3 bout. libr. r. de Vannes, 1. r. Mélimontant, pr ts comm. Vau. 58-60

4 pces moite, 2e Cluny, 1er étage Très clair. Tél. 8, de la Loyer 18.000 Bail 9 ans, Px 1 mill. 2. 17, r. des Archives **MOINDRE** ARCH. 43-69

BUREAUX

Appts mixtes 3 à 7 p. TRU. 64-56

Appartement mixte recherché 6 à 7 p. Paris-Ouest ou Centre. Offre indemnité plus 3 pièces confort sur boulevard Courcelles. CAR. 65-07.

RUE CAUMARTIN

Sup. bout. 5x10 s/s+1 p. rez-ch. Bail 9 ans, loyer 50.000. Px 2.500 C.I.P. Sté bd Haussmann. Ecr. 39-45

Montmartre local Cl. à pcave vout. à comm., spécial, cabaret, cave-au, dégust, thé antiq. B. 9 a. loy. 5.000 Px int. Urg. Merle, 110 fg St-Denis

Plein centre loca commercx. Spira, 136, bld Haussmann. WAG. 60-22

PAS de PORTE ts com. à Gagny B. logt 5 garages 500.000. Av. IMM. 1 million. TISON 10 bd Barbès MON. 90-89

ETOILE LOCAUX Commerciaux, Gd luxe 15 pièces Hall réceptt. Stand rétié. 15 postes.

FRANK ARTHUR S.A. 184, bd Haussmann.

LOCAL

50 m2. - Prix 175.000 fr. Tous commerces. - CATEL, 6, Fbg Poissonnière - PRO. 63-52

Vends directem. quartier MARAIS Local Commerc. 220 m2. Rez-de-ch. réfép. chauf. cent. Entrée camions. Tous commerces. Loy. 40.000. AF. fr. Intéress. Bertrand, ARC 31-94.

Av. ORLEANS Magasin 5 x 5. Appt 2 . bains Atelier 250 m2. Garage. 7.500.000 **DURAND** 153, rue de Rennes LIT. 82-20

Cherche LOCAUX COMMERCIaux 3-4 pièces, centre. BERTRAND, 24, rue Jules-Vallès. ARC. 31-94.

SENTIER APPARTEM. Commerc Mixte, 3 pces, cuis. Bail nouv. Px 325.000 EUR. 46-34 **LE TERROIR**

7, rue Pépinière

Quart. Montmartre boutiq. arr.-bout, cuis. Tous commerces. 250.000 fr. MUTER 22, r. Athènes TRI. 21-35

Ch. r.-de-ch à usage comm. 120 m2 environ av. téléph, Ecr. sous nº121 Decq-Publicité, 10, sq. du Var-20e.

SOCIETE TEXTILE cherche magasin en gérance libre grande artère centre. Ecr. 37.214 Contesse Publicité, 8, sq Dorrlegue-17e q. transm.

Dans bout. ts quart 300 à 800.000 FAUL. 18, r. Foutaine Tri. 67-81

Cède 1 ligne téléphone à qui procurera 1 pièce pr bureau VAILLANT 73, av. de Versailles, JAS. 95-10.

LOCAL commerc. mixte N.-D.-de-Lorette 6 p. cuis. S.d.B. Téléph. Bail 9 ans à 12.000. Prix intéress OPERA 53-37 **AUBERT**

CH.-ELYS. 5 pièces, 1er étage, meublé, téléph. Prix très intéressant. Se presser.

BOUTIQUE très jolie avec 2 pièces téléphone prés GRANDS BOULEVARDS Cède bail. - Prix 780.000 fr. CHAUVEL, 6, Bld Saint-Denis

APPART. COMM. rue Clichy, 3e, ascenseur superbe 7 p. loy. 50.000 bail 9 a. au preneur. 2 700.000 S.E.F.E.J., 18, r. La Rochefoucault. Tri. 54-35

LOCAL MIXTE

5 pièces claires, BAIL Commercial Loyer 12.000, - Prix 350.000 fr. FAURE 55, Faubourg Montmartre.

Tte Cde bout, angle et appt 4 p. à vdre LIB. tte propté 2.100.000. ALVI. 104, rue Richelieu.

HAUSSMANN - MIROMESNIL. Magasin luxe av. dépend. WOLFF 169, Bld Haussmann, ELY. 41-28.

Belle BOUT. angle dans 17e arrt av. appart 3 p. dépend. au 1er ét. à vdre avec les MURS 1.600.000. Stern 3, r. Treilhard-Se Lab. 15-13

APPARTEMENT COMMERC. MEUBLE pr. Pl. Clichy, 7 p. prine Fél. B. 9 a. loy. 18.000 Abs. uniq. 1.550.000 fr. **MAREL** 19, av. Opéra, OPE. 05-25

***Apparts, Vtes, Ach.* 180 fr.**

ETUDE DE L'ETOILE

14, av. Carnot. - ETO. 40-20.

LIBRE XVIIIe APpart. 3 p. cuis. débarr. E.G.El. Px intér.

XVe PLACEMENT. Bx appartem. 3 et 4 pièces proche Métro et Mairie ds bel imm. p.de t. FONCIERE 16 r. Marrouniers Jas. 75-47

R. de PASSY sur square bx appts 3 et 5 p. confort à vendre. FENAULT 34, Bld Malesherbes.

APPARTEMENTS LIBRES à RIE 46, av. Marceau, ELY. 77-67

APPARTEMENT LIBRE

vendu en propriété ds Imm. P.d.T. McAnvers 4 p. s.d.b. ling. cuis. tt cft